Le Teil
AUJOURD'HUI & DEMAIN

Ardèche Rhône Coiron
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Le Teil
⬢ CultureS de lienS ⬢

Offre de services
de proximité Urbanisme et Culture

Kaléido'Scop
Mobilité(s) - Diversité(s) - Créativité(s)

Note sur le rapport

Ce rapport est une synthèse de notre étude, dynamique et multimédia. Nous l'avons conçu sous la forme d'un document PDF interactif avec un sommaire à partir duquel il est aisé de se déplacer d'un chapitre à l'autre. En bas de chaque page, des renvois systématiques permettent de revenir au sommaire. Les éléments de textes en orange correspondent à des liens hypertextes qui permettent de naviguer dans et au-delà du document.

Sommaire

- 1 - Matériaux et préalables de l'étude P. 4
- 2 - Hypothèses : validées ou invalidées ? P. 17
- 3 - Émergence citoyenne : parole au Teil P. 30
- 4 - Fiches équipements P. 51
- 5 - **Les préconisations** P. 56

Annexes P. 69

- 1 -
Matériaux et préalables de l'étude

Repères historiques

Éléments de contexte

Synthèse analyse documentaire

Positionnement Kaleido'Scop

Méthodes et outils d'intelligence collective

Rapport d'étonnement

Repères historiques

Source des illustrations :
http://leteilmemoireenimages.net

Le Teil, avant 1800

Le Teil est traversé d'une voie romaine, la "Voie des Helviens", reliant Nîmes à Lyon par Alba et passant par l'actuelle rue Kléber avec, non loin, le hameau de Mélas qui est le premier lieu de peuplement de la commune, occupé depuis l'antiquité (trace d'occupation depuis le Ier S. av. JC) et le moyen-âge. Il s'organise autour de l'église de Saint-Etienne de Mélas et son baptistère. Les premiers seigneurs du Teil furent les évêques de Viviers qui vendirent leur château en 1298. Puis le village du Tilliou où l'on « teille » le chanvre, se constitue autour du château

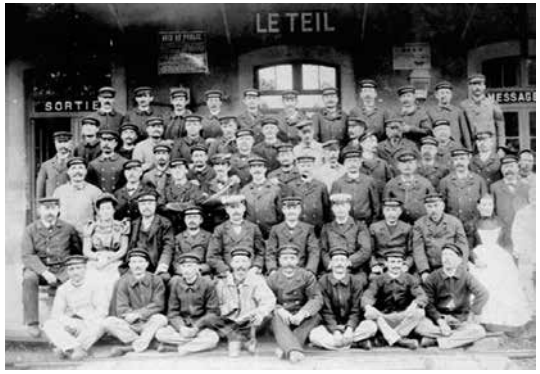
le Monstilium du seigneur d'Adhémar au XIIIème siècle. Au XVème, le seigneur Lestrange, chef protestant de la révolte contre Louis XIII, défait, meurt et sa famille livre le château. Mais en 1634, Richelieu à la rancune tenace, bombarde le château en descendant le fleuve et touche la réserve de poudre. Peu à peu la première agglomération du Teil, accrochée au château, descend vers le fleuve (Quartier du Château). Le commerce par voie d'eau s'intensifie et le village réunit les hameaux de Mélas, du Teillaret, de Frayol et de La Violette pour former le Teil.

Le Teil, un port, un fleuve

Le vieux village depuis le XVIème siècle est constitué essentiellement de la rue Kléber qui s'appelait alors « Rue Basse », distribuant sur le port autorisé en 1543 par François Ier. Le Teil devient important par son port Place des Sablons. On y charge et décharge les tissus, toiles, livres ainsi que les fruits de la vallée du Rhône. Le village est choisi comme dépôt de Sel Royal et les greniers font la renommée du Teil et le port entraine des droits de péage et de douane supprimés vers 1789. Le premier pont reliant Le Teil à Montélimar date de 1839, il est monté sur quatre piles (le pont actuel serait le 4ème et date de 1946). Avant la construction du pont, les Teillois effectuaient la traversée du Rhône grâce à un bac à traille. L'apparition de L'île du Teillaret par un dépôt d'alluvions, l'arrivée du rail, la construction du barrage de Rochemaure font disparaitre peu à peu le trafic puis le port en 1870.

Le Teil, une gare, des hommes.

Avec sa gare PLM et SNCF de 1876, reliée à Nîmes en 1880, le Teil prend de l'importance. Son axe nord-sud permet de soulager la rive gauche du Rhône. En 1937, Le Teil compte plus de 1500 cheminots. 5000 habitants, sur les 8000 que compte la commune vivent directement du chemin de fer. Ils se fixent au Teillaret. Pendant la guerre, le Teil est un lieu de résistance cheminote. Embuscades, accidents volontaires, petits dysfonctionnements, communication au maquis ralentissent l'armée Allemande. En 1973, la desserte voyageur est arrêtée avec la décision de réserver la rive droite du Rhône au trafic fret. En 2010 un TER Rhône-Alpes embarque des passagers en gare du Teil pour la première fois depuis 37 ans dans le cadre d'un projet de réouverture du trafic voyageurs vers Nîmes.



De l'usine à la ville Lafarge.

Avec le chemin de fer, les usines se développent et fleurissent au Teil : briqueterie Terrasson, Moulinage Berthaud, Usine Bruno (calcaire), usines Billion (fils synthétique), usine métallurgique, chaux, cartonnage, etc. Mais c'est l'exploitation des gisements calcaires de la montagne Saint Victor par Lafarge qui va gonfler le développement du Teil au 19 et 20ème. L'usine est un poumon économique qui emploie 1500 ouvriers logés dans la Cité Blanche et les quartiers La Violette, Frayol, La Croix Rouge et aussi à Vivier. L'industriel construit une ville dans la ville et équipe le territoire : La Cité Blanche, ensemble de logements ouvriers bâti par Lafarge entre Teil et Viviers à partir de 1880. Eglise, école, commerce, salle des fêtes, maternité, club de sport, fanfare, hymne local, magasins d'alimentation, boulangerie avec paiement en jeton... Les idées sont encadrées par l'église et une vision paternaliste du patronat. Les ouvriers sont totalement pris en charge, reversent leurs salaires au patron et sont éloignés des éléments subversifs du PLM qui pouvaient leur donner de mauvaises idées. Pendant 38 ans les Lafarge règnent de père en fils sur le canton jusqu'à ce que Henri Pavin de Lafarge, conseiller général du canton de Viviers soit battu par Emile Froment, député socialiste en 1937.

Le Teil, ville rouge.

La concentration de cheminots, ouvriers de Lafarge, de la Méta, de la Vallée, employés et fonctionnaires au Teil est le terreau d'une première grève qui éclate à Lafarge en 1911, puis en 1920 ce sont les cheminots, en 1924 les ouvriers de la « Méta », en 1926 ceux de la méta et de Lafarge. Des enseignants, des cheminots, syndicalistes et militants politiques se battent pour plus de justice sociale et dès 1928 trois communistes entrent au conseil municipal du Teil. En 1935 ils seront cinq. En 1936, les ouvriers occupent l'usine de Lafarge et demandent l'application des accords de Matignon. Ces revendications aboutirent après treize jours de grève. Fin 1937, suite à diverses brimades ou licenciements, la grève reprend pour 3 mois sans que la direction ne fléchisse. La même année, 1937, c'est dans l'allégresse générale qu'est inaugurée leur Maison du Peuple achetée par la CGT. Pendant la guerre, Lucette Olivier, résistante française est abattue par des Allemands. Elle était en train de distribuer des tracts PCF dans la nuit. Après la Libération, c'est une municipalité communiste qui sera élue au Teil. Les 1500 cheminots ont joué un grand rôle dans cette émancipation de la classe ouvrière au Teil qui s'est imposée comme le centre économique du secteur. Mais Montélimar prend à son tour un essor considérable : baisse de l'économie locale, émigration temporaire de la main-d'œuvre... La « ville rouge » perd de ses couleurs.

Le Teil et la croissance urbaine.

À partir des années 1970, le Teil se voit concurrencée par Montélimar mais tire son épingle du jeu par le développement de l'automobile et du tourisme routier qui entraine de nouveaux aménagements. Le pont suspendu, la place Pierre Sémard et Jean Macé devenus parking accompagnent le trafic de la nationale 86 le long de laquelle les commerces fleurissent : cafés, restaurants, etc. Plus loin, se constituent de nouveaux quartiers entre locatifs et accession à la propriété, La sablière voit le jour comme une extension de la ville tout autant qu'un quartier autonome. Ce développement s'accompagne de l'arrivée de nouvelles populations dans les années 1980.

Le Teil et la culture d'autrefois ?

Ces éléments historiques n'ont que peu de place dans l'identité culturelle et spatiale de la ville d'aujourd'hui. Ils sont pourtant au cœur de la construction de ce territoire de passage (voie romaine, fleuve, rail, voiture) et de brassage des populations avec ses événements, sa culture locale et ses traditions. Le Teil a toujours été lieu de traditions locales. Le sport y est profondément ancré, et notamment la tradition bouliste, comme les fêtes (de Frayol, de la lumière, etc.) et groupes de socialisation d'autrefois semblent avoir disparu du paysage (Groupement Artistique Ouvrier, Patronage Laïc, Confrérie du Teil et Nous, etc.)

- 1 -
Matériaux et préalables de l'étude

Éléments de contexte

La loi « NOTRe » (Nouvelle Organisation Territoriale de la République) du 7 août 2015 fixe la taille des Communautés de communes à 15 000 habitants à minima. Les Communautés de communes Barrès-Coiron et Rhône-Helvie regroupaient un peu moins de 11 000 habitants chacune, elles ont donc choisi de fusionner. La Communauté Ardèche Rhône Coiron, née le 1er janvier 2017, permet de conserver un périmètre de proximité (15 communes, 22 000 habitants), et poursuit des relations de travail déjà engagées sur différents domaines : habitat, déchets, développement économique, tourisme, patrimoine... Le Teil est la ville la plus peuplée de la communauté de communes.

La redynamisation du quartier « cœur de ville », centre-ville du Teil classé en quartier prioritaire, apparaît parmi les enjeux forts définis dans le cadre du PRIR. Les leviers pour le regain d'attractivité sont multiples (commerces, logement, cadre de vie, services et équipements publics,...). Parmi ceux-ci la dimension culturelle est mise en exergue sur le territoire par la Communauté de communes Ardèche Rhône Coiron et la commune du Teil (pilier n°1 du contrat de ville) pour venir irriguer toutes les politiques publiques et ainsi être motrice et soutien de la stratégie de changement urbain et social ambitionnée.

L'objet de cette étude est de nourrir le nouveau projet de renouvellement urbain (NPRU) tout en participant à la définition de l'identité culturelle du territoire, au centre duquel se trouve le « coeur de ville » du Teil. Nous avons réfléchi dans une logique de projet global, en travaillant les interfaces avec les autres éléments du projet de renouvellement. Les équipements culturels, publics et scolaires concentrés au centre-ville et intégrés à leur environnement proche ou plus lointain sont autant de vecteurs potentiels du nouveau rayonnement recherché.

Synthèse analyse documentaire

Les différents documents ou études qui nous été transmis en début de mission nous ont fourni des éléments qui nous ont aidés dans la construction de nos interventions. Nous nous sommes très souvent appuyés sur des éléments de diagnostics, des lectures du territoire de la CCARC, ou encore sur les problématiques déjà identifiées par les services, organismes, agences… qui ont produit l'ensemble de cette matière.
Depuis le 1er CUCS signé en 2007, de nombreux dispositifs d'éducation, d'insertion sociale et professionnelle, de soutien aux familles, de prévention de la délinquance… se sont ajoutés au volet "art et culture", en tant que vecteurs de développement de soi et de cohésion sociale.
Au Teil, nous avons compris que la volonté des élus est de faire le lien entre le projet de renouvellement urbain du centre ancien et le projet culturel du territoire. Améliorer l'attractivité du centre-ville passe par le renouvellement urbain, mais aussi par l'ouverture de tous les publics à la culture. Certains équipements culturels du Teil ont été rénovés, d'autres vont renforcer leur programmation, et d'autres encore font l'objet d'études.
En matière culturelle, les orientations des différentes institutions viennent servir les préconisations que nous faisons tout au long de cette étude. Le "Contrat de ville 2015-2020" ainsi que le "Protocole de préfiguration des projets de renouvellement urbain" définissent ces principaux objectifs :

- Favoriser l'accès à la culture pour tous les publics
- Assurer la mixité des publics dans les équipements
- Augmenter la fréquentation des équipements culturels (médiathèque, cinéma) par les habitants des QPV
- Ouvrir les équipements culturels par l'organisation de temps forts
- Apporter aux habitants une vision nouvelle par le biais de la médiation culturelle
- Développer la diversité au sein des quartiers prioritaires
- Ouvrir des lieux de diffusion culturelle dans les quartiers (Temple, Cinéma Regain)
- Engager autour des lieux de mémoire le dialogue avec les jeunes des QPV.

Sans les reprendre tous ici, nous avons observé que certains objectifs sont déjà mis en œuvre par les acteurs culturels du Teil. Dans leur grande majorité, ils se posent la question de l'accès à la culture pour tous : comment la culture peut-elle aller vers les publics ? Car en effet "il ne manque pas" de publics, et la question est bien celle de leur diversité dans tel ou tel équipement, comme nous l'avons constaté lors de notre étude.
La médiation culturelle est aussi une notion qui fait déjà son chemin : l'initiative de l'Atelier Bivouac en est un exemple. Ce chantier d'embellissement de la place Garibaldi visait une appropriation du lieu par des habitants, dans l'idée qu'ils soient à l'initiative de spectacles, à l'avenir, sur cette place. La Médiathèque, ainsi que d'autres équipements déjà ancrés sur le territoire, réfléchissent également à des actions de médiation culturelle. Dans l'étude des 2 futurs équipements que sont Le temple et la SMAC, nous n'avons pas perdu de vue cet objectif de médiation culturelle.
Nous avons vu que plusieurs dispositifs contractuels affichent leur volonté de faire des liens entre les volets éducation et culture, avec par exemple la mise en place d'un parcours d'éducation artistique et culturelle tout au long de la scolarité, mais aussi tout au long de la vie. Cela nécessite une forte coordination entre les acteurs professionnels concernés (de la culture, de la jeunesse, du social, du tourisme). Nous avons souligné à plusieurs endroits, dans cette étude, les conditions de la réussite de cet objectif qui vise une plus grande cohérence de la politique culturelle.

Un format développé de cette synthèse est disponible en annexe.

Kaléido'Scop
Mobilité(s) - Diversité(s) - Créativité(s)

Positionnement Kaleido'Scop

Kaléido'Scop travaille depuis longtemps, et de plus en plus, sur les enjeux de redynamisation des centres villes et centres bourgs sur différents territoires et nous constatons des problématiques analogues sur bon nombre d'entre eux: déprise commerciale, vacance, paupérisation, difficultés de mutation des espaces et notamment des espaces publics en lien avec les nouvelles aspirations sociétales ... Les problèmes identifiés demandent souvent la mise en place d'actions cohérentes et convergentes qui dépassent souvent les simples questions d'aménagement urbain. Dans les stratégies en œuvre se mêlent ainsi enjeux génériques, objectifs de territoire et ensemble de dispositions particulières parmi lesquelles la mise en dialogue et le partage des démarches engagées pour favoriser l'adhésion et l'appropriation par toutes les parties-prenantes.

Cette étude fait appel à des compétences en matière de développement territorial et d'aménagement du territoire, de facilitation de prospective territoriale et de démarche participative de concertation, autant qu'à des compétences d'étude et d'analyse, de synthèse et de capitalisation. L'action quotidienne de Kaléido'Scop et ses engagements pour l'accompagnement des transitions sont à la croisée de ce faisceau de compétences : impulsion de démarches participatives, collaboratives et contributives, accompagnement à la transformation organisationnelle et territoriale, dialogue interculturel, etc.

Notre posture et notre équipe

Entreprise de l'Économie Sociale et Solidaire avec statut de SCOP sarl, Kaleido'Scop appartient majoritairement aux entrepreneurs salariés qui y évoluent. Elle instaure une logique d'activités menées en autonomie et en responsabilité par chaque coopérateur/entrepreneur-salarié, tout en maintenant une démarche coopérative régulière, garante des valeurs communes de l'entreprise. Cela implique une responsabilité de chaque coopérateur à développer ses activités en cohérence avec l'identité de Kaléido'Scop. La gestion commune de Kaleido'Scop s'appuie sur une mutualisation de moyens techniques, humains et financiers ainsi que sur une démarche de gouvernance partagée.

La posture globale de Kaléido'Scop est celle de tiers-facilitateur. Au-delà d'une expertise thématique née de notre expérience, nous mettons à votre disposition nos compétences basées sur nos complémentarités. Nous nous voulons « traducteurs » des paroles des acteurs en présence, capables de repérer ce qui se joue, de distinguer ce qui unit de ce qui sépare, et de travailler à partir d'une problématisation communément partagée, pour innover dans les méthodes mobilisées. En tant que tiers, nous occupons une position la plus neutre possible, et mettons en œuvre les stratégies pour une participation active. Pour impliquer les participants en intelligence, la multiplicité des formes (dispositifs, méthodes, scénarios) est déterminante, au même titre qu'une approche participative, créative, cohérente et coordonnée.

Afin de répondre aux objectifs de redynamisation du quartier « cœur de ville » du Teil par le déploiement d'une ambitieuse stratégie culturelle, nous avons mobilisé une équipe aux compétences hybrides et complémentaires, faisant appel à des expertises spécifiques en interne de Kaleido'Scop et en externe dans plusieurs domaines: sociologie, maîtrise d'œuvre urbaine et sociale, action publique, marketing territorial, accompagnement de démarches participatives, accompagnement du changement, politiques culturelles, ...

- 1 -
Matériaux et préalables de l'étude

L'équipe

Yann CRESPEL
Facilitateur, coach et accompagnateur des transformations

Emmanuelle GALLOT-DELAMEZIERE
Consultante en urbanisme durable et participatif

Benjamin PRADEL
Sociologue praticien-chercheur / mobilités & études urbaines

Christiane CHATEAUVIEUX
Consultante et accompagnatrice action publique

Expert mobilisé

Franck-Olivier Schmitt,
Directeur de projets artistiques et culturels, Consultant ICC

Notre approche, la méthode et le fil rouge

A travers l'entrée par le vecteur culturel trois niveaux distincts et complémentaires de liens sont interpellés :

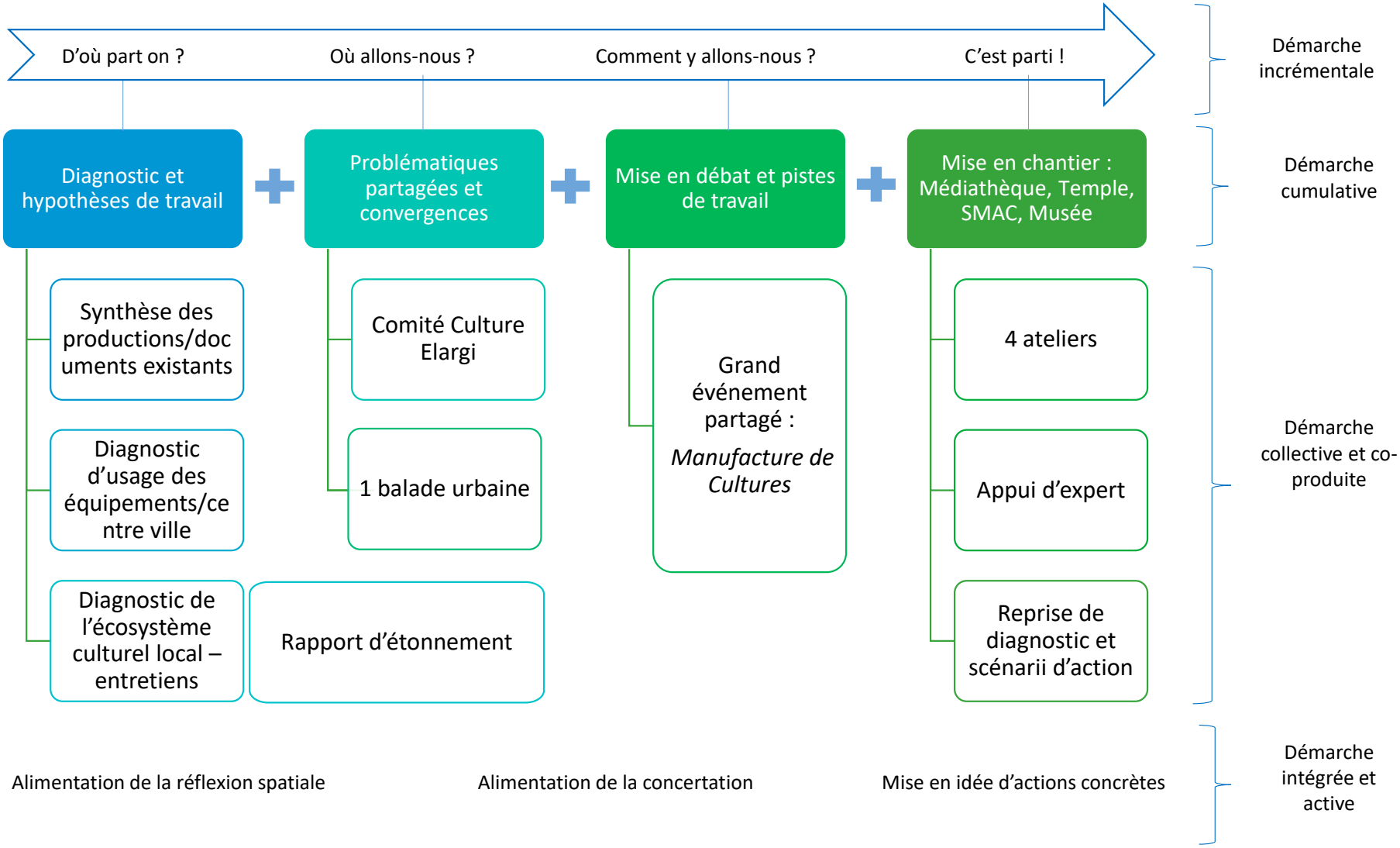
- **Le lien social**. L'accès à la culture et l'exercice des droits culturels sont appréhendés comme des outils de mélange des publics et de rapprochement avec les institutions, de manière notamment à défaire les barrières symboliques pour permettre un accès le plus large possible et partagé à l'offre culturelle du Teil.
- **Le lien spatial.** Pour revitaliser le centre urbain, la qualité et la mixité des usages des espaces aux abords des structures, la mobilité et la circulation des usagers, les modalités d'accès aux différents équipements, la signalétique et l'accueil, sont déterminants.
- **Le lien temporel.** Les récits et mémoires sont le socle du projet culturel global. En respectant l'histoire, dans une boucle à la fois rétrospective et prospective, nous entrons dans une dynamique de dialogue entre générations, entre CSP, avec tous les acteurs de la transformation actuelle du territoire, de manière à insérer cette démarche aux différentes étapes du projet urbain.

Couvrant le lien de soi à soi, le lien entre les individus et les lieux qu'ils habitent, autant que le lien des individus avec leur environnement, notre « étude d'opportunité pour la réalisation et la réhabilitation d'offres de services de proximité », place la culture au cœur du développement social urbain. Elle est pour nous l'occasion d'adresser une problématique double qui nous sert de fil rouge : Quelle gouvernance partagée de la culture au Teil, associant les parties-prenantes et les populations ? Quel renouvellement de l'exercice démocratique en découle ?

Pour répondre à la problématique socle de notre étude : « Comment faire de la culture un levier de revitalisation du centre-ville du Teil ? », nous sommes intervenus en 4 étapes :

- **Étape 1 :** la réalisation d'un diagnostic et état de l'art (enquête)
- **Étape 2 :** l'élaboration d'une problématisation commune (hypothèses formulées et confrontées)
- **Étape 3 :** la mise en débat participative (Manufacture de cultures)
- **Étape 4 :** l'identification de chantiers opérationnels (ateliers spécifiques)

Étapes de l'étude



- 1 -
Matériaux et préalables de l'étude

Méthodes et outils d'intelligence collective

Cette étude a mobilisé plusieurs outils méthodologiques afin d'appréhender au mieux les grandes problématiques et enjeux du territoire. Nous avons souhaité mixer des outils empruntés à l'analyse sociologique comme l'observation passive ou l'entretien semi-directif à des outils plus participatifs comme l'atelier, la balade urbaine ou le focus groupe. La mobilisation de ces outils a rythmé le projet en intervenant à des phases distinctes d'avancée dans la problématique.

En début de mission, nous sommes intervenus en utilisant des outils de l'enquête sociologique :

- **Immersion et observation passive** sur le centre-ville avec production d'un rapport d'étonnement qui nous a permis de croiser les regards tant disciplinaires que plus personnels des quatre intervenants Kaleido'scop,
- **Entretiens semi-directifs conduits** auprès d'acteurs socio-culturels du territoire qui nous ont permis de collecter la parole autour de la perception de la politique culturelle locale en faisant émerger tant des éléments de diagnostic que des enjeux et éléments de projection à demain.

➡ Synthèse des entretiens

Nous avons également conduit un travail d'analyse bibliographique sur les grandes évolutions du territoire. Un état de l'art nécessaire pour bien appréhender ce qui se jouait localement et qui nous a notamment permis de construire les parties contextuelle et historique de ce document.

Nous avons par la suite travaillé sur des dispositifs de collecte, d'échanges et de construction collective plus participatifs. Notre objectif dans la mise en oeuvre de ces processus était de faire émerger une véritable intelligence collective du territoire autour de la question traitée. Pour ce faire trois dispositifs ont été élaborés pour faire participer les acteurs de la culture du Teil :

- **La Manufacture de cultures,** un atelier collaboratif et contributif pour: faciliter l'interconnaissance, travailler / prototyper les Cultures au Teil avec la « main de l'homme », créer une situation de bouillonnement créatif, favoriser une construction en intelligence collective.

➡ Manufacture

- **La balade urbaine,** un diagnostic en marchant travaillant le croisement des approches sensibles des équipements culturels et de leurs abords pour : permettre de porter un regard différent sur le territoire, activer l'approche sensorielle des espaces et travailler le jeu des changements de postures, aider à la décision pour un aménagement prenant en compte l'expertise d'usage.

➡ Balade urbaine

- **Les focus groupes**, des ateliers thématisés autour de la construction des fiches équipements des différents équipements culturels du territoire analysés (Musée de la résistance, SMAC 07, Temple, Médiathèque) pour diagnostiquer ensemble et se projeter dans des préconisations pour les équipements existants ou en projet.

➡ Fiches équipement

Rapport d'étonnement

L'immersion dans le centre-ville du Teil fait ressortir plusieurs éléments d'étonnement qui sont autant de forces que de faiblesses dans l'inscription de la culture dans le projet urbain et inversement. Plusieurs problématiques sont observées, illustrées et développées.

L'inscription du Teil dans un environnement géographique riche (fleuve, colline, nature) traversé d'équipements de mobilité structurants (pont, chemin de fer, nationale, etc.). Le Teil est ainsi la ville de la voiture, du passage de camions, construite autour d'une voirie déséquilibrée dans la répartition de la place de chacun des modes. L'espace public orienté flux est hétérogène et porte les traces d'interventions successives qui brouille la lecture des lieux, les pratiques sociales possibles, rend insécure la coexistence des usages, d'autant plus fortement qu'un manque de signalisation se fait sentir pour le piéton notamment.

Cette culture du flux, du passage, invisibilise le temps long du patrimoine d'une ville historique présente mais peu valorisée dans sa partie médiévale, belle époque, dans son histoire industrielle, dans ses façades et ses ruelles. Ville de brassage historique, les populations se mélangent dans les pratiques mais se différencient dans la répartition dans le territoire. La ville est visuellement, socialement et spatialement éparpillée avec des ruptures physiques et symboliques à dépasser car la proximité, notamment avec les éléments de nature existe sans être valorisée. Entre le calme de la ville haute et des berges du fleuve et l'excitation motorisée de la ville basse et du centre, entre quartiers populaires en cœur de ville et au sud et quartiers plus aisés dans les hameaux et périphéries, des ponts peuvent être jetés via la culture comme point de ralliement et lieux de convergence des activités ouvertes. Car aujourd'hui, les établissements culturels sont plutôt confidentiels, enfermés dans leurs bâtiments, éparpillés et peu signalisés, aux programmations parfois croisées mais peu visibles. Les publics culturels sont ainsi à renouveler et remobiliser.

Au-delà des liens créés via les établissements scolaires, au-delà des touristes estivaux, au-delà des populations captées aujourd'hui, le tissu culturel institutionnel doit se renforcer et aller chercher les publics par une offre croisée et thématisée. Il s'agit alors de dépasser et de déconstruire les stéréotypes autour du Teil et de ses populations. S'inscrire dans l'espace public permet de stimuler les rencontres, et de favoriser une culture qui dépasse les frontières symboliques (au niveau des individus, des établissements culturels, des pouvoirs publics). Chacun est invité à renouveler ses formes d'accueil, ses modes de coopérations, à sortir des bâtiments pour innerver la vie locale. Tout cela appelle à un projet politique pour la culture à destination de tous dans une gouvernance et une vision partagées.

PDF

Télécharger ou consulter le rapport d'étonnement

Les grands éléments structurants du Teil : approche sensible simplifiée

Une colline qui surplombe fièrement la commune parée des vestiges de son histoire. Une ville haute comme indifférente à la modernité de la Cité du bas

Un pont comme porte d'entrée, on franchit le Rhône et c'est déjà l'idée de la traversée qui s'impose à nous. La représentation d'une ville où on ne s'arrête pas mais où on transite. On est happé par le flot sans qu'aucun atour ne nous en détourne.

Le fleuve, où est le fleuve majestueux ? Ici, un Rhône dédoublé, fleuve busé au cours impétueux canalisé d'un côté et cours d'eau aux allures de rivière sauvage aux attraits non valorisés de l'autre

Une (des) épine(s) dorsale(s) :

- la voie de chemin de fer centrale rythmant encore la ville des vibrations de ses trains de marchandises,

- le Rhône devenu marginal après avoir joué un rôle majeur dans l'organisation communale

Une place, la place Pierre Sémard avec sa pollution sonore (circulation de la N102) et visuelle (poches de stationnement). Un espace public partagé entre l'usager et ... la voiture

Une trame viaire médiévale de petites rues tortueuses qui montent à l'assaut de la colline. Un espace apaisé mais dépareillé

Deux rues, le boulevard Stalingrad et la rue de la République avec leurs files de circulation ininterrompue en journée. On avance, on fuit le brouhaha et les particules fines

Beaucoup d'aires de stationnement qui donnent l'impression avec les flux de circulation qu'ici la voiture est partout

- 2 -
Hypothèses : validées ou invalidées ?

Dimension 1 :
Lien temporel
et histoires

Dimension 2 :
Lien social
et cultures

Dimension 3 :
Lien spatial
et mobilités

Verbatim :
"Surement ! Mais elles doivent aussi faire écho aux identités diverses du Teil d'aujourd'hui".

Dimension 1 : Lien temporel et histoires

Enjeu : s'appuyer sur les identités multiples de l'histoire du Teil pour en faire des marqueurs territoriaux, pour agir dans le présent et se projeter dans le court et moyen terme.

Hypothèse 1.1 : les identités cheminotes et ouvrières ne sont pas valorisées et partagées de manière à impliquer les habitants dans les actions culturelles.

Arguments :

- On ne parle que de ça, c'est un marqueur politique fort.
- La relocalisation du musée de la résistance vers la place Pierre Sémard pousse à redéfinir un projet stratégique intégré.
- Des rencontres sont organisées sous l'impulsion de l'association Mediacom entre jeunes teillois et anciens cheminots.
- L'association des amis du musée réunit d'anciens résistants de moins en moins nombreux.
- L'identité ouvrière, c'est aussi une tradition sociale de convivialité (on y mange bon et bien). Importance de montrer qu'il y a des lignes de forces historiques au Teil.

Point de vue Kaléido'Scop :
Les identités cheminotes et ouvrières sont considérées comme insuffisamment valorisées et partagées. L'objectif devient de développer des moyens de collecte et de valorisation et une manière de les mettre en lien avec les identités multiples du Teil, pour ne pas s'enfermer dans une histoire passée. Le potentiel est là, mais le temps et les ressources manquent pour l'activer. Les établissements culturels pourraient, à terme, se saisir de la thématique comme levier de travail collectif. Cependant, l'interrogation demeure sur la possibilité de faire de ces identités un véritable levier pour une meilleure participation aux actions culturelles de la ville.

Pour aller plus loin :
Alimenter le projet stratégique du musée autour de la résistance cheminote au Teil. Ouvrir la notion de résistance à la modernité et à l'actualité.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Le passé n'est pas une faiblesse si on sait se tourner vers l'avenir".

Dimension 1 : Lien temporel et histoires

Enjeu : s'appuyer sur les identités multiples de l'histoire du Teil pour en faire des marqueurs territoriaux, pour agir dans le présent et se projeter dans le court et moyen terme.

Hypothèse 1.2 : le statut historique de ville de passage (port, chemin de fer, voiture) est aujourd'hui une faiblesse pour l'attractivité du Teil.

Arguments :

- Possibilité de développer une attractivité autour du fleuve.
- Le contournement du centre ville va apaiser l'espace urbain central.
- La gare qui ne sert plus pour le trafic SNCF devient un monument attractif et alimente une nouvelle centralité.

Point de vue Kaléido'Scop :
La question du passage peut être une force pour l'attractivité du Teil et constituer la base d'une identité partagée pour peu qu'elle devienne un projet partagé pour la ville. Il faut d'abord rendre visible cet objet conceptuel qu'est le « passage » par la valorisation du rail, du fleuve, de l'histoire de la route mais également de leur aménagement. C'est une spécificité du Teil à valoriser par l'appropriation du concept par les associations de valorisation des patrimoines, mais également par les politiques d'aménagement : faire ralentir et offrir des raisons aux voitures de s'arrêter au Teil, relancer l'idée d'un train de voyageurs rive droite, valoriser l'histoire locale, etc.

Pour aller plus loin :
À l'horizon 2020, assurer une qualité d'accueil pour capter les flux (hébergement, restauration). Signaler le Teil à toutes les bifurcations du futur contournement.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"On ne voit pas le haut quand on est en bas. Mais la ville médiévale est-elle vraiment inconnue ou seulement pas appropriée ?"

Dimension 1 : Lien temporel et histoires

Enjeu : s'appuyer sur les identités multiples de l'histoire du Teil pour en faire des marqueurs territoriaux, pour agir dans le présent et se projeter dans le court et moyen terme.

Hypothèse 1.3 : l'héritage médiéval du Teil est un élément inconnu des habitants et des visiteurs du centre-ville.

Arguments :

- Le potentiel architectural existe mais reste très peu valorisé et non signalé
- Le site « perché » allant jusqu'au château du Teil est remarquable (point de vue) mais peu accessible
- Quid de la Rotonde (ancien hub ferroviaire) investi par Bricomarché ? Et si on y bricolait entre citoyens…

Point de vue Kaléido'Scop :
La ville médiévale est invisible pour ceux qui ne connaissent pas son existence et qui ne font que passer sur la nationale traversant le cœur de la ville. Elle est invisible par faute de signalétique notamment. Les richesses médiévales sont trop éloignées des habitants, elles renvoient à un quartier spécifique et des représentations trop déconnectées de leurs préoccupations quotidiennes. Or elles pourraient créer de l'emploi via des services associés et une valorisation qualitative. La question devient : comment faire de cet héritage médiéval un levier de valorisation de la ville et pour qui ?

Pour aller plus loin :
Faire de la ville médiévale un lieu de promenade touristique avec une signalétique adaptée. Valoriser la vieille ville populaire et ses spécificités architecturales et urbaines.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Est-il nécessaire de personnaliser ? Ne faudrait-il pas mieux valoriser une identité collective ?"

Dimension 1 : Lien temporel et histoires

Enjeu : s'appuyer sur les identités multiples de l'histoire du Teil pour en faire des marqueurs territoriaux, pour agir dans le présent et se projeter dans le court et moyen terme.

Hypothèse 1.4 : au Teil, il n'y a pas de grandes figures emblématiques à partir desquelles travailler une identité locale attractive.

Arguments :
- Exposition et balades sur les visages de femmes du Teil
- Figures de la résistance cheminote ou organisation usine Lafarge
- Lucette Olivier en est une (résistante fusillée juste avant le 14 juillet 89)
- Et les ouvriers de Lafarge…

Point de vue Kaléido'Scop :
La figure de Lucette Olivier est largement évoquée dans les figures locales mais l'identité de la ville n'a pas vocation à être personnalisée par une unique figure. L'identité collective doit primer pour intégrer les identités spécifiques des résistants en général, des cheminots, des ouvriers mais aussi, de manière plus contemporaine, des différentes communautés qui constituent le Teil.

Pour aller plus loin :
Investir l'espace public pour valoriser les figures historiques (cheminots, résistants) et actuelles (portraits d'habitants). S'inspirer des œuvres de l'artiste JR.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

- 2 -
Hypothèses : validées ou invalidées ?

Verbatim :
"Quelles sont les médiations vers les familles et les publics ? Et c'est qui d'ailleurs ces publics ? Je n'en sais rien, quelles sont les statistiques ? On a besoin de données".

Dimension 2 : Lien social et cultures

Enjeu : favoriser un accès à la culture pour les publics des plus proches aux plus éloignés, à partir d'une vision ouverte entre social, éducatif et culturel.

Hypothèse 2.1 : l'offre culturelle proposée n'arrive pas à mobiliser les habitants dans leur diversité (familles, jeunes).

Arguments :

- Les habitants du centre ville sont socialement éloignés de l'offre culturelle, voire désintéressés.
- Ce n'est pas uniquement une question « d'intérêt », c'est aussi la question de « l'éducation à la culture », qui se communique essentiellement par les parents, en France, qui explique cet éloignement.
- La jonction avec les publics des différents quartiers du Teil ne se fait pas (éloignement physique).
- Les professionnels ne disposent pas d'assez de temps pour mobiliser les publics qui échappent à l'offre culturelle actuelle
- Les partenaires culturels n'échangent pas suffisamment entre eux pour définir les besoins en matière culturelle (ils ne sont pas suffisamment animés, pour cela, par la Ville ou par la Communauté de communes)
- Prévoir des conventions d'objectifs pour les équipements, qu'on ré-interroge (ex : multiplier par 10 le nombre d'abonnés par an)
- Et si on allait dans les quartiers interroger les besoins spécifiques des habitants qui y vivent (étude sociologique) ?
- Relocaliser la médiathèque Place Pierre Sémard et identifier des annexes

Point de vue Kaléido'Scop :
L'offre culturelle ne peut se développer et mobiliser, sans un investissement dans les politiques de médiation culturelle qui passe beaucoup aujourd'hui par le biais des établissements scolaires. Cela demande d'abord d'identifier cette diversité habitante, ceux les moins touchés par l'offre existante, pour intégrer les sportifs, les quartiers isolés, les adolescents, les femmes seules, etc. Il s'agit de mettre en place des outils pour produire des données sur les publics et, à partir de là, de penser des outils de mobilisation, des moments de participation, des moyens d'implication et une programmation adaptée voire contributive. Cependant, l'accès à la culture ne se décrète pas, c'est un processus long et multi partenarial qui doit reposer aussi sur une définition de la culture non descendante.

Pour aller plus loin :
Multiplier les actions culturelles hors les murs vers les quartiers populaires. Trouver un équilibre entre cultures savantes et cultures populaires, défaire les stéréotypes et déstigmatiser.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Tout est un peu dispersé et puis on voit pas tout ce qu'on a alors qu'il y a plein de choses... mais on voit pas".

Dimension 2 : Lien social et cultures

Enjeu : favoriser un accès à la culture pour les publics des plus proches aux plus éloignés, à partir d'une vision ouverte entre social, éducatif et culturel.

Hypothèse 2.2 : les moyens humains dans les associations et les équipements culturels du Teil ne suffisent pas pour porter une éducation artistique et culturelle « tout au long de la vie ».

Arguments :

- Le centre social mobilise des techniciens et des intervenants (pros ou bénévoles) qui contribue à cet EAC sur le territoire
- La Médiathèque organise des actions avec les crèches et les écoles, mais celles-ci deviennent très ponctuelles au collège et au lycée (dispositif CTL).
- Les moyens humains de la Médiathèque et des associations ne permettent pas « d'aller vers » les publics loin de la lecture.

Point de vue Kaléido'Scop :
Les moyens humains manquent pour atteindre l'objectif d'un développement culturel à grande échelle au Teil. Une des solutions est de favoriser le travail de coopération et de mutualisation des moyens financiers, matériels et humains dans un dialogue entre les établissements et à travers une programmation partagée. Il y a, en effet, plusieurs événements locaux mais qui pâtissent d'un manque de coordination et de continuité.

Pour aller plus loin :
Hybrider les politiques publiques de la culture, du social et du sport. Favoriser l'approche projet dans les collectivités à travers des événements dédiés.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"la culture demande un fort investissement au début (10 ans) pour produire un terreau fertile. Ensuite ça pousse tout seul si on l'entretient bien !"

Dimension 2 : Lien social et cultures

Enjeu : favoriser un accès à la culture pour les publics des plus proches aux plus éloignés, à partir d'une vision ouverte entre social, éducatif et culturel.

Hypothèse 2.3 : au Teil spécifiquement une(des) politique(s) tarifaire(s) adaptée(s) est(sont) un levier incontournable pour l'accès du plus grand nombre à la culture.

Arguments :

- La politique tarifaire appliquée au cinéma ne suffit pas à mobiliser sur la programmation art et essai
- Le centre social propose des adhésions plafonnées à 110€/an pour ses activités
- L'adhésion à la médiathèque est gratuite depuis la fusion des intercos
- Le risque serait de voir le bel équipement du Regain à moitié vide en raison du coût des séances
- Des prix bas pour la culture, c'est un facteur d'attractivité depuis Privas et même depuis Montélimar.

Point de vue Kaléido'Scop :
Les politiques tarifaires sont considérées comme un moyen d'accès à la culture mais pas un moyen suffisant. La communication autour des offres existantes est un enjeu central, d'autant plus central aujourd'hui avec la fusion des communautés de communes. La destruction des barrières symboliques à l'accès à la culture doit être travaillée pour permettre aux habitants d'y avoir accès. Mais surtout, il faut s'inscrire dans des dynamiques éducatives et pédagogiques longues.

Pour aller plus loin :
Réfléchir la politique tarifaire à l'échelle intercommunale et créer les partenariats avec les acteurs – médiateurs susceptibles de permettre l'accès aux publics éloignés.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Il manque juste du temps, du temps pour travailler ensemble et prendre en compte les habitants".

Dimension 2 : Lien social et cultures

Enjeu : favoriser un accès à la culture pour les publics des plus proches aux plus éloignés, à partir d'une vision ouverte entre social, éducatif et culturel.

Hypothèse 2.4 : la volonté de coopérer, de mutualiser, de fédérer pour plus d'actions ou d'évènements culturels existe au Teil – au delà du centre historique.

Arguments :

- L'interconnaissance des acteurs est importante mais les activités ne sont pas beaucoup partagées
- Les leviers et moyens de communication sont sous-utilisés (outils numériques)
- L'effet comcom ARC peut permettre de compenser la sur-présence culturelle de Montélimar et considérer la globalité de l'offre culturelle sur un territoire élargi (complémentarité de l'offre).
- La construction des projets de la SMAC et du Temple va questionner les projets des équipements existants. Les acteurs ont envie d'y réfléchir ensemble en étant associés dans les lieux de décision.
- S'allier aux dynamiques existantes du côté du sport.

Point de vue Kaléido'Scop :
Si la volonté de coopérer est là, le temps manque pour travailler plus ensemble au-delà des missions que chacun porte de son côté. Si des actions coopératives peuvent être engagées, il faut que les habitants puissent avoir droit de cité dans les choix, au-delà encore des acteurs culturels.

Pour aller plus loin :
Innerver la gouvernance de la culture par des modes de fonctionnement participatifs (élargir le comité culture). Animer les réseaux d'acteurs en favorisant les décloisonnements (culture, social et sport). Organiser et programmer des événements communs (nouveaux ou existants).

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Mais regardez ! Regardez tous ces camions qui passent, moi j'ai peur de me faire écraser. C'est super dangereux et puis ça pue !"

Dimension 3 : Lien spatial et mobilités

Enjeu : adapter la mobilité, la circulation des usagers et les parcours urbains, pour faciliter et fluidifier l'accès aux équipements socio-culturels de centre ville.

Hypothèse 3.1 : le centre urbain est défavorable à l'action culturelle et n'offre pas de qualité d'accueil globale (restauration, végétalisation – espaces verts, transports en commun ou doux, ...)

Arguments :

- Constat de poches de stationnements nombreuses et peu rationnelles, d'espaces publics peu qualitatifs, etc.
- Pollution sonore et olfactive liée à l'excès de circulation en centre-ville
- Hiérarchie des voiries peu lisible entre piétons et automobiles
- Le manque de places de ville calme, où se poser tranquillement avec du mobilier urbain de qualité.

Point de vue Kaléido'Scop :
La ville manque d'espaces verts, de lieux de convivialité et d'une place calme. D'un côté, la ville manque espaces privés conviviaux et appropriables par les habitants au-delà des bars et restaurants. De l'autre côté, l'espace public ne peut aujourd'hui pas assurer son rôle d'accueil tant que le flux de camions et de voitures reste à ce niveau (pollution olfactive, sonore, stationnement sauvage, etc.). La Ville a pourtant un beau potentiel, y compris au niveau de l'accueil humain qu'il faut valoriser, travailler comme partie intégrante du projet urbain. Ainsi, une action culturelle peut être reconnue sans qu'il y ait forcément un espace dédié, et de façon générale, la sociabilité que permettent les espaces publics, les aménités qu'ils offrent (services, commerces, mobilier, ambiance, etc.) sont un puissant support pour la culture.

Pour aller plus loin :
Rendre les places publiques attractives (hors pollution sonore). Relier les équipements culturels entre eux par des modes de circulation adaptés (sécuriser la circulation piétonne).

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Il n'y a pas de signalétique et puis on fait rien à pied, mais de toute façon, la qualité d'accueil et leur visibilité c'est avant tout une question d'humain".

Dimension 3 : Lien spatial et mobilités

Enjeu : adapter la mobilité, la circulation des usagers et les parcours urbains, pour faciliter et fluidifier l'accès aux équipements socio-culturels de centre ville.

Hypothèse 3.2 : les équipements actuels sont confidentiels, peu reliés entre eux, mal signalés et peu connectés avec leur environnement.

Arguments :

- La signalétique et les parcours en centre-ville sont inexistants pour les équipements.
- La façade de la médiathèque « jure » avec l'intérieur (ancien hôtel des impôts...).
- Les équipements globalement ont des abords peu attractifs et restent déconnectés de leur environnement.
- L'image « dégradée » de certains équipements ne traduit pas la volonté de la Ville de renforcer l'action culturelle
- Voilà un état de fait entendu 1000 fois...

Point de vue Kaléido'Scop :
Les équipements culturels sont peu visibles et peu reliés entre eux. Il faut les recentrer sur le centre-ville, développer une signalétique claire, des liens physiques piétons sécurisés et renforcer les programmations croisées avec valorisation croisée. Pourtant, les liens existent entre les structures. Des personnes extérieures au Teil participent aux propositions (Cinéma, Musée). Mais les équipements doivent aussi, en même temps que se relier entre eux, se relier plus fortement aux habitants.

Pour aller plus loin :
Repenser l'accueil des équipements intérieur / extérieur (parvis, façades, halls). Construire des événements hors les murs et communs à plusieurs équipements.

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Il faut concentrer les établissements culturels en centre-ville mais même le centre-ville est fragmenté parce que c'est aussi un choix des gens de se séparer".

Dimension 3 : Lien spatial et mobilités

Enjeu : adapter la mobilité, la circulation des usagers et les parcours urbains, pour faciliter et fluidifier l'accès aux équipements socio-culturels de centre ville.

Hypothèse 3.3 : l'organisation urbaine du Teil est fragmentée entre centre ville et quartiers, et sans transports adaptés à une action sociale et culturelle irriguante.

Arguments :

- Une politique renouvelée de transport public (avec bus et modes doux) est attendue
- Projet de connecter le Teil à la Via Rhona
- Des actions culturelles « hors les murs », ou « dans la rue », pour relier le centre-ville et les quartiers éloignés (les Violettes par ex)
- La place Garibaldi n'est pas ce qu'elle pourrait devenir : anticipons sur ce que le Temple va permettre de dynamiser.

Point de vue Kaléido'Scop :
La concentration des établissements culturels en centre-ville questionne le développement de modes de transports et de liens piétons entre eux, et avec les quartiers périphériques. Le centre-ville semble fragmenté entre ses populations et ses quartiers. N'est-ce finalement pas un choix des habitants eux-mêmes que de se mettre à distance, plus qu'une question de transport ? Côté échelle de l'offre culturelle, le lien avec Montélimar est à mettre sur la table : comment se rendre là-bas et comment ses habitants peuvent venir au Teil autrement qu'en voiture ? Que va changer l'installation de la SMAC ?

Pour aller plus loin :
Vélos et piétons doivent pouvoir cohabiter avec les voitures (avec des itinéraires alternatifs aménagés). Aller chercher et ramener les publics pour les soirées de spectacles (navette évènementielle pour les spectacles de la SMAC07 notamment).

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

Verbatim :
"Il faut plus de parking même si ça fait plus de voiture..."

Dimension 3 : Lien spatial et mobilités

Enjeu : adapter la mobilité, la circulation des usagers et les parcours urbains, pour faciliter et fluidifier l'accès aux équipements socio-culturels de centre ville.

Hypothèse 3.4 : le choix du réaménagement de la place Pierre Sémard et l'emplacement de la future SMAC, reflètent une vision cohérente des élus et des acteurs locaux.

Arguments :

- Continuité politique au Teil et affirmation de la culture comme levier pour le développement social et urbain (+ attractivité)
- La future SMAC, aux anciens abattoirs ou dans les locaux AFPA ?
- Nouvelle communauté de communes, avec un poste mutualisé pour porter la culture + poste culture et politique de la ville (nouveau recrutement) ...

Point de vue Kaléido'Scop :
Ces choix de relocalisation au centre et de réaménagement de la place Sémard doivent favoriser la vie et l'humain et non la voiture. C'est à espérer en tout cas sans toutefois tarir la clientèle des commerces qui subsistent, donc donner des alternatives aux déplacement et au stationnement. Les espaces publics sont alors au cœur de la problématique dans la répartition des modes et la continuité et sécurisation des déplacements qu'ils doivent assurer, notamment entre les établissements culturels pour les visiteurs et entre les lieux de calme (place, jardin, terrasse).

Pour aller plus loin :
Faire de la place P. Sémard le parvis commun aux établissements culturels (avec une signalétique adaptée). Adapter les flux renouvelés avec l'offre de commerces (horaires ajustés à l'offre culturelle diurne et nocturne).

Niveau de validation ou d'invalidation de l'hypothèse :

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Les entretiens

La balade urbaine

Manufacture de cultures et projet culturel global du Teil

Les entretiens

Entretiens réalisés avec :

- Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche
- Pôle Jeunesse et Sports, CCARC
- Office de Tourisme Intercommunal
- Centre Socio-culturel
- Médiathèque
- Association Mediacom
- Cinéma Le Regain
- + entretiens informels avec l'association des commerçants et certains habitants du quartier du Château.

Synthèse de l'entretien avec Anne-Claire Nordent, musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche.

Fiche musée

- La signalétique doit être améliorée pour optimiser l'accessibilité et la circulation des visiteurs
- Une stratégie d'ancrage local est à l'œuvre pour intéresser un public élargi (travail avec les enseignants, avec le centre socio-culturel (?), avec les migrants, …)
- Opportunité du déplacement dans le bâtiment de la gare, place Pierre Sémard à accompagner dans toutes ses dimensions.
- Autre projet muséographique à positionner en lien avec ce déplacement.
- Développer la mise en réseau locale et régionale
- Un plan de financement faisant appel au mécénat devrait être envisagé.
- Le recrutement d'un-e chargé-e de mission est à prévoir pour accompagner le déplacement du musée.

Synthèse de l'entretien avec Marie-Agnès Jobin, coordinatrice du réseau des médiathèques.

Fiche médiathèque

- Une image dégradée de l'équipement : architecture de type bâtiment administratif ; « fermé », avec un mur en marbre gris à l'entrée ; des containers poubelles sur 2 côtés ; un sas d'entrée qui ne donne pas à voir les autres espaces ; des poteaux dans les salles.
- Manque de signalétique dans la ville.
- Une médiathèque sans véritables ressources numériques, et sans animations ou services « multimédia », informatiques.
- **Fréquentation et publics :** une fréquentation stable, mais des publics « invisibles » :
  - les ados et les jeunes adultes ne viennent pas d'eux-mêmes
  - les femmes d'origine étrangère ne s'autorisent pas à rentrer dans cet équipement
  - des publics « captifs » : les enfants des crèches (accompagnés des assistantes maternelles et de quelques parents) et des écoles (ils viennent avec leurs enseignant.e.s), les personnes âgées (elles viennent lire le journal et restent un long moment. Fonction de lien social).
- Des dispositifs ou des évènements permanents qui trouvent leurs publics (Cafés littéraires, CTL…).
- Un manque de moyens humains qui empêche les bibliothécaires d'aller « hors les murs » : dans les associations socioculturelles, auprès des éducateurs, des professionnels en lien avec les mineurs étrangers, dans les maisons de retraite… Des contacts à renouer avec Médiacom, le Centre socioculturel, l'ADSEA et les structures sociales de manière globale.

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

- Un souhait fortement exprimé d'être délocalisé et de se rapprocher d'un autre équipement culturel, plus en centralité.
- **Les enjeux pour l'avenir :**
  - Une volonté politique qui doit se confirmer, en termes de « vision » à long terme et de renforcement de moyens
  - Une opportunité à se rapprocher d'un autre équipement culturel, et qui créera plus de dynamique
  - Une équipe, aujourd'hui, qui « n'attend plus qu'à contribuer » au futur projet de Médiathèque et qui souhaiterait être sollicitée pour faire connaître leurs propositions.

Synthèse de l'entretien avec Nathalie ARNOUD, Association Médiacom

- Les principales activités de Médiacom (association d'éducation populaire) : illettrisme, alphabétisation, FLE, accompagnement à la scolarité, sorties culturelles, bibliothèque et ludothèque (au sein de l'école Frayol).
- **Publics accueillis par l'association Médiacom :**
  - Enfants, jeunes, adultes.
  - Mais les ados (notamment les Turcs) sont « les grands absents » : ils ne sont « nulle part », ni au Centre socioculturel, ni à la Médiathèque, ni au cinéma. Un projet va être expérimenté : soirées jeux de société, les veilles de vacances scolaires. Les jeunes en seront informés par les réseaux sociaux et par les structures qui se mobilisent sur cette nouvelle action.
- Les habitants du quartier de la Violette disent que Médiacom est loin (20 mn à pied).
- Grande diversité des publics parmi les personnes qui ne maîtrisent pas la langue française.
- Une action sur le patrimoine du Teil (cheminots) pour des enfants/jeunes de 6 à 18 ans et leurs parents, a bien mobilisé. Curiosité, de la part des jeunes, pour les témoignages racontés par un cheminot.
- La ludothèque : des besoins en matière de personnel et de locaux (en fixe) pour répondre à la demande.
- Organisation d'évènements : Mois des diversités (en mars), Festi-Jeux.
- Les partenariats « perdus » : les collaborations avec la Médiathèque se sont étiolées, par manque de personnel dans les 2 structures, alors que ce partenariat est essentiel. Idem avec le Musée et la compagnie Emilie Valentin (marionnettes), mais pour des raisons d'éloignement géographique.
- Les partenariats « vivants » : avec le Centre social, avec l'ADSEA, avec les services de la Ville (scolaire, sports, Médiation).
- Les tarifs du cinéma sont devenus trop élevés (depuis qu'il relève de la CCARC) pour les publics de Médiacom.
- Il y a des évènements qui plaisent et qui sont attendus par les habitants : la Fête de la musique, Les préalables du festival d'Alba (dont 1 événement se passe au Teil), Les Cafés littéraires, Le concert au quartier de la Violette au printemps…
- Projet d'aménagement de la place Garibaldi : Médiacom en a été informé mais n'a pas été sollicité directement. Une partie de leur public habitant rue Kléber, l'association aurait pu relayer cette démarche.
- **Les enjeux :**
  - Prendre en compte le temps long, nécessaire pour que les publics des quartiers prioritaires accèdent à la culture
  - Avoir conscience que « nos » projets, ou les actions culturelles qu'on propose sont éloignés du quotidien des habitants
  - Des activités à développer pour capter les jeunes (danse, musique, dessin)

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Synthèse de l'entretien avec Béatrice ROSE, Cinéma Le Regain.

- Absence de signalétique de l'équipement.
- Rayonnement de ce cinéma d'art et d'essai au-delà du Teil (fréquentation en hausse, l'année passée).
- Depuis cette rentrée, la demande de la CCARC est de programmer davantage de films « grand public »..., mais on enregistre une baisse de la fréquentation lors des séances de ces films.
- Dispositif « Ecoles au ciné » : la programmation scolaire est définie en partie avec les enseignants ; elle est ensuite communiquée à toutes les écoles de la CCARC.
- **Les publics :**
  - le Centre socioculturel fait des demandes de films et vient avec son public
  - les personnes âgées sont orientées vers le cinéma par le CCAS ou les maisons de retraite (public difficile en matière de programmation, peu ouvert à ce qu'il ne connait pas déjà)
  - les ados/jeunes téléchargent des films et ne sont pas habitués à aller au cinéma (sauf les cinémas type Pathé)
  - les femmes issues des différentes immigrations ne viennent pas au cinéma. Il faudrait avoir le temps de se faire connaître des associations qu'elles fréquentent.
  - Le Secours Populaire et le Secours Catholique viennent moins souvent. Ces associations achètent des places et les revendent 1€ à leur public.
  - l'IME de Montélimar ne vient plus depuis 1 an... ? Il faudrait pouvoir en comprendre les raisons.
- **Les actions :**
  - Ciné – goûter pour enfants ; tarif unique : 6 € (qui a doublé, il y a 4 ans, car une partie est reversée au Bistrot du ciné), mais trop cher pour les familles (et les associations ne peuvent pas contribuer).
  - Ciné-thé (les après-midi) : ouverts à tous, mais présence importante des personnes âgées.
  - Des « avant - première ». Le Printemps du cinéma. Des séances « délocalisées » organisées dans le cadre des Cafés littéraires.
- Transports : les écoles éloignées ou les maisons de retraite utilisent le « bus de la ville ».
- 3 salariés actuellement. Il manque 0,5 ETP, ce qui complexifie l'organisation interne (grande amplitude horaire du cinéma) et réduit les animations de proximité à mener avec les associations du Teil. Risque d'usure des salariés.
- **Les enjeux pour demain :**
  - Parvenir au renouvellement du public des cinémas d'art et d'essai (qui sont actuellement, au Teil comme ailleurs, des personnes de plus de 50 ans).
  - Renforcer les moyens humains pour développer les partenariats.
  - Associer le cinéma dans la construction des projets des futurs équipements culturels du Teil. Par exemple, si la programmation de la SMAC est « fléchée » Jazz, elle touchera le même public que celui du cinéma, ce qu'il faudrait éviter.
  - Envisager des évènements communs et fédérateurs (2 par an)
  - Donner envie aux gens, ne pas s'interdire des initiatives décalées
  - Les déplacements à l'extérieur du Teil, ou sur un site éloigné dans le Teil, représentent un coût élevé pour les personnes ou les associations
  - Mettre en place un groupe de travail qui réfléchisse et cherche des solutions aux problématiques soulevées (ex : les transports, les tarifs des activités, l'accès à la culture pour tous/toutes...).

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Synthèse de l'entretien avec Idir Kedjou et Valérie Gervais, Pôle Jeunesse.

Les grands enjeux sur l'éducation pour la commune :

- Enjeu de l'accompagnement urbain en termes de mobilité. Les bus mis en place sont des gouffres financiers et leur usage est à revoir. Accompagnement du nouveau groupe scolaire sur ce champ spécifique.
- Travail sur un prototype de rosalie avec des modalités d'utilisation de type vélib' en partenariat avec le lycée technique.
- Voie verte qui va se créer sur le prolongement du Rhône et jusqu'à la Rotonde largeur en lien avec calibrage de la rosalie.
- Les déplacements au Teil correspondent à une vraie problématique.

Enjeu de la montée en culture par rapport aux mobilités douces.

- Possibilité offerte par la voie de chemin de fer qui est aussi une possibilité de création de voie verte.

Quelle culture sportive au Teil :

- 4 stades, 3 gymnases, 1 dojo... la force du Teil c'est l'associatif : deux associations sportives et beaucoup de clubs liés à l'origine à Lafarge ou aux cheminots, des clubs de corpos, la dynamique initiale est restée. Une tradition alors que la culture n'existait pas sur le territoire !
- Quand on fait une grosse action on se retrouve toujours avec les mêmes habitants.
- Comment ses saisir de l'enjeu de la vie des quartiers ?
- Problème de la violette où on enlève l'école mais aussi intermarché et bricomarché comment reconstruire de la vie de quartier ailleurs et autrement ? Réflexion sur une supérette + snack pour les lycéens qui devrait arriver, un stade ... beaucoup d'actions en collaboration avec la population mais c'est compliqué de les mobiliser. Une mobilisation des habitants qui se fait pour les enfants mais pas au-delà problématique de l'image notamment chez les femmes qu'elles vont renvoyer en participant. Pas de problème pour la mobilisation autour des petits enfants mais plus difficile quand ils grandissent. Manque de lieux de vie sur le quartier.

Besoin d'une montée en culture progressive sur de nombreux champs, y compris sur la culture.

- **Comment projeter la création des futurs équipements culturels ?**
  - Quartier de Mélasse, de la Sablière et de la Violette comment ces quartiers se déplacent-ils vers le centre ville et ces équipements.
  - Des personnes qui se déplacent pour les enfants quid pour l'activité culturelle ?
  - Rôle du centre social dans la découverte des lieux, une découverte enfants qui peut toucher par la suite toute la famille.
  - Des liens forts noués par la ville avec le centre social.

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Synthèse de l'entretien avec Romain Bertrand, directeur de l'OTI.

- **Regards sur le Teil**
  - Le routard 2011 disait du Teil « rien à voir arrêt pipi et on repart »
  - Proximité de la ville de Montélimar qui joue aussi sur la perception.
  - Depuis que je suis au Teil, perception d'un vrai sentiment d'infériorité des teilois avec image de la ville de passe, de la circulation, du bruit avec une ville qui s'est paupérisée. Un vernis à gratter car un vrai sentiment d'appartenance en parallèle.

  Enjeu que la population se réapproprie sa ville et son patrimoine
  - En France beaucoup de ville qui ont cette configuration de ville passante comme Meil et Cruas. Ce n'est pas une fatalité d'avoir cette image là car elles ne l'ont pas. Problème de développement de la ville qui a coupé les amarres avec ses noyaux historiques (la ville haute et le fleuve). Risque de la déviation dans une ville qui n'a qu'une fonction de passage.
  - 2 gros atouts : porte d'entrée sur Montélimar mais aussi sur l'Ardèche + un pôle urbain important pour l'Ardèche. Peu d'arrêts de touristes mais surtout du transit !
  - On est pas encore porte touristique mais ça avance.
  - Un OT qui ne suffit pas à arrêter le touriste qui a accès à beaucoup d'infos sur internet. Une visite d'OT liée à une visite d'équipement culturel.
  - Difficile lien entre la ville et le Rhône car vieux rhône espace de régulation pour le Rhône canalisé avec inondabilité des espaces environnants. Proximité sur la via rhona. Des pénétrantes envisagées avec la via rhona vers le Teil mais comment par la suite on fait venir les gens jusqu'au Teil ?
  - Peu de valorisation de la partie haute notamment de sa fonction belvédère sur le Rhône. Ça passe forcément par une réappropriation des habitants dans le cadre d'une démarche active. Question de la reconnexion ville haute/ville basse (faubourg).

- **Impulsion de l'arrivée du musée de la résistance dans la gare ?**
  - Trouver des moyens pour qu'il y ait une connexion entre les deux équipements (OT et musée). Question de la mutualisation de la fonction accueil ?

  Enjeu de parvenir à avoir un ilot et pas une mosaïque.
  - Liens aux différentes structures culturelles, points réguliers organisés où OT a la partie patrimoine. Dynamique motrice avec Sandrine.

  Enjeu fort de renouer avec les habitants locaux avec notamment l'enjeu de les faire venir.

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Synthèse de l'entretien avec Virginie Samour, Centre Socio-culturel du Teil.

- Centre social associatif depuis les années 80, 11 personnes, 3 secteurs (enfance, jeunesse, famille). Activités proposées (garde mercredi, accueil de loisirs, projets/accompagnement des jeunes, ateliers cuisine, soirée parents/enfants, jardin partagé, café des écoles autour des écoles support pour aller à la rencontre des habitants, sortie famille).
- Activités avec intervenants extérieurs : couture, gym douce …. Des personnes qui viennent essentiellement pour les activités avec des questions du centre autour de comment on recréer du lien social sur la commune.
- Projet 2017 : On voit les habitants mais est-ce qu'on les connait donc on va les rencontrer, démarche sur l'ensemble des communes de la com com. Balade sur la commune du Teil notamment sur la violette avec travail avec bailleur sur la question des espaces verts. Phase de collecte avant émergence d'actions réalisées non pas pour les habitants mais avec les habitants. Des méthodologies éducation populaire (world café, porteur de parole, débat mouvant …).
- Publics diversifiés d'un point de vue social comme géographique en touchant tous les quartiers du Teil.
- Sur les événements brassage de population, activité mixte comme le dessin.
- Pas originaire du Teil, en arrivant au Teil déjà suivi de ménages originaires du Teil sur la question du mal logement. Une commune qui a besoin de voir rénover son parc de logement avec des propriétaires qui sont parfois peu scrupuleux. Un très bon réseau associatif notamment sur la question de l'aide alimentaire (secours populaire, croix rouge, secours popu).
- Un centre d'hébergement d'urgence.

Liens avec les autres structures ?

- Des liens institués entre centre et autres équipements (atelier théâtre avec la compagnie d'émilie valentin, la Smac, l'atelier des merveilles, musée de la résistance, médiathèque sur les cours de français, le bokal ancien espace jeunesse, le teila fest', dans le cadre de la convention EAC travail sur la production alimentaire : concert au jardin avec projection au ciné).

Les enjeux à l'horizon 2020 sur le champ de la culture ?

- Devant le peu de mobilisation et le fait qu'on mobilise toujours les mêmes commencer par se demander si l'accès à la culture des familles des quartiers du Teil est un vrai besoin des familles ?
- Besoin d'une réflexion globale sur la coordination de l'ensemble et le fait d'apporter les bonnes réponses en matière d'offre culturelle par rapport aux réalités de la commune.
- Pour nous enjeu est déjà de recréer des espaces de discussion et que les gens se mettent en lien.

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

La balade urbaine

Le 5 décembre nous avons organisé une balade urbaine dans le centre-ville du Teil. Il s'agissait de conduire collectivement, en associant les acteurs socio-culturels du territoire, un diagnostic sensible des hauts lieux culturels du cœur de ville et de leurs abords. Ce temps de travail avait pour objectifs :

- De permettre de porter un regard différent sur le territoire,
- D'activer les sens des participants en travaillant un jeu des changements de postures,
- De confronter les points de vue des participants et faire émerger collectivement des points saillants,
- D'aider à la décision pour un aménagement prenant en compte l'expertise d'usage

La balade urbaine s'est déroulée sur un format de 2h avec en fin de parcours un retour en salle pour aller plus loin et capitaliser ensemble sur la balade. L'itinéraire a été articulé autour de 4 arrêts (Médiathèque, Cinéma le Regain, Temple, SMAC 07 qui a été remplacé par l'OT et la future emprise du Musée de la Résistance) mais a travailler aussi les espaces interface entre deux arrêts. Le départ a été fixé devant la mairie avec un rappel des principes de l'exercice d'analyse sensible / des explications de la fiche d'analyse sensible distribuée aux participants (en annexe) et de la méthodologie des chapeaux de Bono, qui correspondent à des postures différentes par rapport à un sujet posé :

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

De la Mairie vers le Cinéma le Regain en passant par la Médiathèque

Arrêt sur un espace en friche (sentier de Roury)

- Espace vert en friche depuis 10 ans (clos par des grillages à certaines périodes).
- Pas de projet actuellement sur cet espace dont la Ville est propriétaire du foncier
- Rue peu bruyante – Il y a quelques années : rue sale, abandonnée.
- Perspectives : des jardins partagés ? 1 ou des cabanes ? dans cette traboule, comme dans les autres au Teil, envisager : une plus grande mise en valeur, une circulation vélos + piétons uniquement (à certains endroits, difficultés pour se croiser) ?

Arrêt devant la Médiathèque

- Mise en réflexion autour d'une médiathèque où ça ? Face à la médiathèque collecte des perceptions ? Une médiathèque en mouvement (départ pour la place Sémard) : pourquoi c'est une bonne chose ?
- Équipement pas suffisamment signalé.
- Perspectives : la CCARC réfléchit à son déplacement place Pierre Sémard (à l'actuelle Maison des associations), à proximité du futur Musée. Cela augmentera sa visibilité, créera un pôle culturel, permettra des mutualisations (de la fonction accueil, d'espaces comme une salle « lecture », une salle hors-sac accessible de l'extérieur). Plus grande accessibilité dans les futurs locaux (à pied pour les classes, et par bus aussi). La dynamique du marché devrait jouer sur la fréquentation de l'équipement. Une réflexion sera menée pour faire évoluer le fonds actuel.

Trajet entre la Médiathèque et le Cinéma Le Regain

- Arrivée de la rue de la République et traversée (dangereuse) : Travail sur les goulots et rétrécissements de rues et de trottoir (après médiathèque, devant café, arrivée Cinéma) + la vitesse des véhicules. On active ses 5 sens qu'est-ce que vous ressentez ? Je suis accompagnée de jeunes enfants comment j'appréhende ce cheminement de la Médiathèque au Cinéma ?
- Voirie : pas de trottoirs à certains endroits (notamment juste avant le cinéma), ou bien il faut « aller les chercher » ; trottoirs rétrécis parfois ; un passage piéton dangereux ; des voitures qui descendent trop vite le Chemin du Château ; des arceaux à vélos inefficaces au-dessus du cinéma.
- Conflits d'usages sur les trottoirs des motos qui n'hésitent pas à rouler ou se garer dessus

Arrêt devant le Cinéma Le Regain

- Pas de signalétique.
- Conflits d'usages entre piétons et voitures.
- Parking sous-dimensionné (voitures-tampon), même si les Teillois s'y rendent pour la plupart à pied.
- Très bonne qualité de la programmation (peu de décalage avec la sortie des films au niveau national) ; un bémol : peu de séances pour un même film. Tarifs attractifs. En plus on peut regarder le film tranquille car il n'y a pas de pop-corn !
- Le « bistrot du ciné » est un lieu apprécié, avant ou après une séance le soir.
- Le bâtiment est très beau, quand on arrive d'en bas de la rue : sa taille, sa modernité.

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Du cinéma le Regain vers le Temple

Arrêt rue de la République

- Une rue très bruyante avec une circulation camions/voitures omniprésente et des odeurs de pots d'échappement qui viennent vous chatouiller le nez. La fermer à la circulation pour la rendre piétonne ? Les commerçants ne le souhaiteraient pas (même si beaucoup de magasins sont fermés) mais en parallèle les places de stationnement présentes aux abords des commerces sont restreintes et toujours occupées.
- Limiter le stationnement ?

Rue Kléber

- Une rue qui donne une idée de ce que pourrait être « Le Teil apaisé ».

Encore des logements insalubres et une vacance importante dans cette rue.

- Perspectives : des piétons et des vélos uniquement, avec un accès limité aux riverains ? des façades de toutes les couleurs ? des locaux pour les artisans en rez-de-chaussée ? une expo sur l'histoire de cette rue ?
- Le potentiel des petits passages souvent mal entretenus est évoqué. Ils pourraient faire l'objet d'une vraie action de revalorisation.

Le Temple : quelles projections ?

- Un lieu culturel attenant à un square que l'on traversera pour pousser une des deux portes latérales du Temple.
- Des bureaux en mezzanine, destinés à des associations, et au rez de chaussée, des expositions...avec un agenda « permanent » et d'autres dates proposées par les associations.
- Réflexion à mener sur l'usage de la grande porte d'entrée donnant sur la rue Kléber
- Et pourquoi pas des expositions qui se déroulent dans le Temple mais viennent également occuper l'espace public environnant et notamment la place Garibaldi ? Vigilances posées sur la dégradation des œuvres d'art posées dans l'espace public à l'image de l'exposition de photos qui se déroule actuellement sur les rives du Rhône.

Travail d'analyse sensible sur la base de la grille d'analyse proposée :

	Les sens les plus activés	La perception de l'espace	3 mots pour qualifier cet espace
Espace 1 Le Temple	La vue plutôt agréable	Bonne	Beau potentiel En chantier Trouver les bons acteurs
	La vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher	Bonne	Nouveauté Changement Histoire
	La vue et l'ouïe	Moyenne	Sous exploité Minéral Etroit
	La vue et l'ouïe	Bonne	Projet Espoir Partage
	La vue et l'ouïe	Mauvaise	Exiguë et en travaux Sale Dans le temple, chapelle et arche à mettre en valeur
	La vue et l'ouïe	Moyenne	Chantier Patrimoine Pierre

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

La perception sensible du Temple et de ses abords est assez clivée mais porteur d'attentes. Trois sens sont particulièrement activés :

- La vue avec un bâtiment patrimonial en chantier qui présente un beau potentiel dans un quartier historique très minéral et trop peu valorisé. Un espace de passage et de transition entre ville haute et ville basse.
- L'ouïe avec un quartier calme et apaisé au regard des bruyants boulevard Stalingrad, place Pierre Sémard et rue de la République.
- Le toucher est évoqué avec le manque de qualité de la chaussée, son manque d'unité et ses ornières … Quel potentiel des façades en pierre ?

Du temple vers la place Pierre Sémard

Place Garibaldi

- Un espace né d'une belle dynamique participative.
- Un essoufflement des riverains qui ont aidé à l'aménagement de cette place et à son entretien (projet De l'Aire).
- L'esthétique de cette place est diversement appréciée (pas suffisamment végétalisée pour certains, trop « cheap » pour d'autres avec ses matériaux de fortune de type palettes).
- Perspectives évoquées : envisager une extension de ce qui se passera au Temple sur cette place en mobilisant les habitants ?

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Place Pierre Sémard

	Les sens les plus activés	La perception de l'espace	3 mots pour qualifier cet espace
Espace 2 Place Sémard	L'ouïe, la vue et l'odorat	Moyenne	Flux, passage Banques Minéral
	La vue et l'ouïe	Mauvaise	Pagaille Le tout voiture A repenser entièrement
	La vue et l'ouïe	Mauvaise	Potentiel Fréquentation Espace
	La vue et l'évocation	Mauvaise	Parking Parking Parking
	La vue, l'ouïe et l'odorat	Moyenne	Beaucoup de place à la voiture Pas de mise en valeur des commerces et des terrasses Jardinières à laurier très moches (rose-béton) Et pourtant c'est l'espace qu'on retient du Teil, il faudrait donc le mettre en valeur !
	L'ouïe et la vue	Moyenne	Voiture Espace rempli, plein Lumière

La perception sensible de la place Pierre Sémard est assez dégradée alors même qu'elle apparaît comme un espace prégnant du Teil. Une grande place qui génère pourtant une impression de saturation de l'espace. Une place où on pourrait avoir envie de s'attarder si elle était revalorisée (végétalisation, mobilier urbain, réorganisation des terrasses… et surtout espace apaisé). Trois sens sont particulièrement activés :

- La vue avec l'impression d'une place qui présente un beau gabarit mais qui est totalement envahie par la voiture, aussi bien par la circulation que par le stationnement.
- L'ouïe avec la pollution sonore émise par la circulation incessante.
- L'évocation de la place du Sud avec ses terrasses où on a envie de s'arrêter et la confrontation avec la réalité de la Pierre Sémard. Discussions autour de l'image de la place du Sud avec ses platanes, sa fontaine, ses joueurs de pétanque et ses terrasses, comment se positionne la place Sémard par rapport à cet univers symbolique ?

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

À l'issue de la balade urbaine, nous avons poursuivi les échanges dans les locaux de l'Office du tourisme autour d'un travail sur plusieurs scénarios d'usage :

Comment gérer une visite scolaire au musée :

Je suis l'instit d'une classe qui vient visiter le musée, où je stationne le bus, où je fais pique-niquer les enfants ? Des questions pertinentes à se poser lors de la conception du lieu pour ne pas découvrir après coup. Question des synergies à trouver entre les différents équipements localisés sur la place (OT, Médiathèque, Musée).

Qu'est-ce qui donnerait envie à des touristes de passage de s'arrêter au Teil :

Un cœur de ville, aménagé avec des places végétalisées, des jeux pour enfants, des terrasses de cafés ou restaurants agréables (harmonisées), des parkings externalisés...

Comment va-t-on détourner les automobilistes, demain, qui voudront prendre la rocade ?

- En mettant en avant les marqueurs du Teil : identités (cheminote, ouvrière, Lafarge...), des attraits culturels, patrimoniaux (le pont du Rhône, Pays d'art et d'histoire), paysagers (le Rhône, les quais, les berges)
- En créant une offre (visuelle, culturelle, commerciale...) et en maintenant les commerces en centre-ville.

Comment imaginez-vous la future SMAC ?

- Située près du collège et en bordure du Rhône, dans les locaux actuels des services techniques de la Ville ; on y accédera par une allée piétonne
- Uniquement un lieu de création pour musiciens amateurs, ou ouverte au public ? Un lien à faire avec les jeunes accompagnés par le centre social (« Le bocal »).
- Un lieu en capacité d'accueillir des évènements tels que le festival « La culture pour agir », organisé par la Fédération des Centres sociaux, dans une ville différente chaque année. L'objectif de ce festival est de contribuer à la démocratisation de la culture en s'appuyant sur les habitants pour créer des productions culturelles.
- Connecter cette salle avec le reste ?
- Un restaurant à l'intérieur de ce futur lieu ?

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Manufacture de cultures et projet culturel global du Teil

La Manufacture de Cultures s'est organisée le 5 décembre dans la salle des mariages de la mairie du Teil.

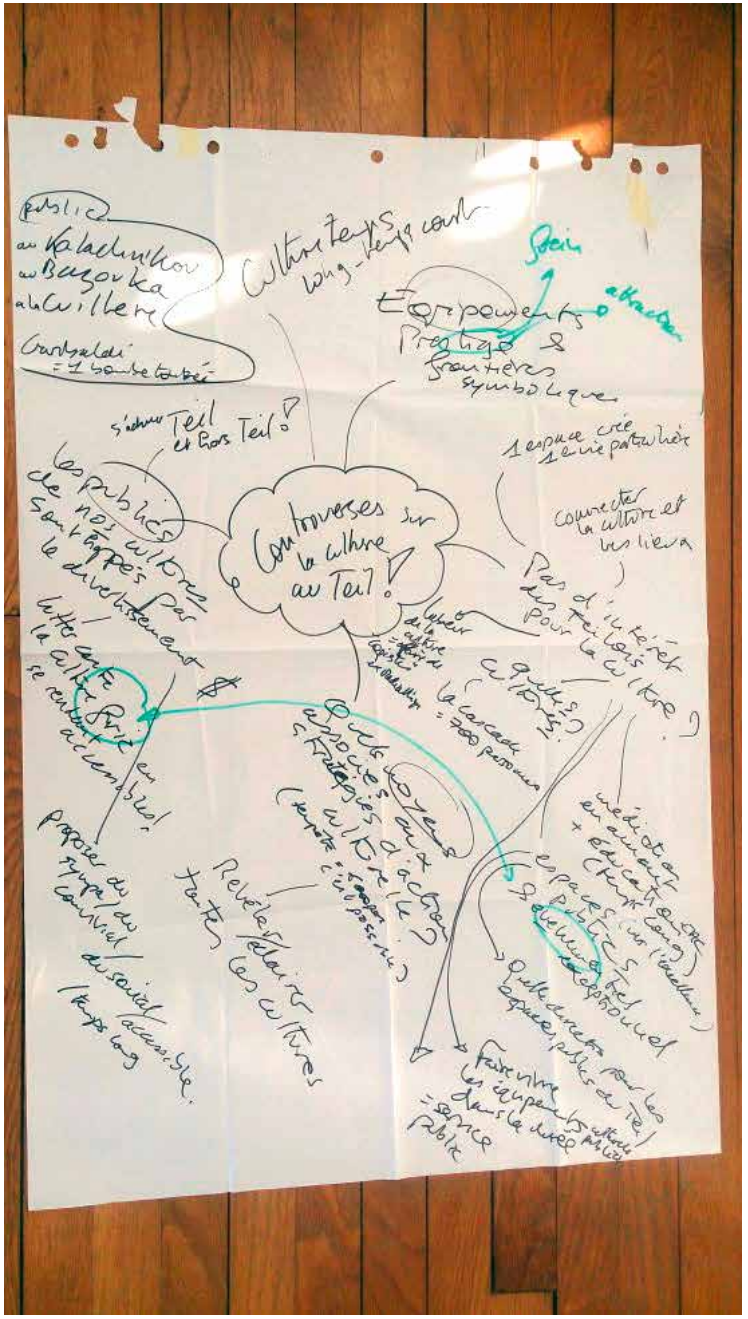
Pourquoi une Manufacture ?

5 enjeux distincts ont été couverts par l'événement:

- Faciliter l'interconnaissance.
- Travailler / prototyper les Cultures au Teil avec la « main de l'homme ».
- Créer une situation de bouillonnement créatif.
- Favoriser une construction en intelligence collective.
- Respecter et faire écho à la culture ouvrière / cheminote du Teil.

Pourquoi CultureS au pluriel ?

Car les cultures sont plurielles au Teil : de l'artistique au social dans une vision ouverte. Pour collecter les contributions (collectivités, associations et citoyens, habitants). Pour réfléchir et construire de la culture en mouvement, vivante, qui intègre les histoires et qui évolue ; de la culture participative et co-responsable.



2. Les identités du Teil.

Il n'y a pas un Teil unique, la diversité des identités est à valoriser, tout en assurant la cohérence de l'identité territoriale.

1. Ville de flux.

La ville est passante pour les véhicules, elle est aussi brassante des populations qui la traversent et s'y arrêtent.

5. Tous artistes et artisans.

Les arts et la culture au Teil, ce sont les artistes, les artisans, mais aussi le sport et le social (esprit ouvrier, culture de la débrouille, et de la bricole).

3. Espaces et services publics.

La culture au Teil est affaire d'espace public (être dehors, sortir des murs, défaire les frontières réelles et symboliques) et de service aux populations (temps long de l'action publique et de l'éducation des publics).

4. Education et exigence.

Une EAC tout au long de la vie et une exigence culturelle qui ne se brade pas (tirer vers le haut, mêler cultures populaires et cultures savantes).

6. De l'urbain au rural.

Le centre bourg est connecté à l'intercommunalité (l'urbain et le rural se côtoient) et au territoire large.

Les balises du projet culturel global du Teil

De nos observations et discussions, il ressort 6 fondations ou balises pour le projet culturel du Teil :

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Des actions à engager

Se mettant en travail, les acteurs de la culture mobilisés ont proposé d'agir concrètement à travers :

Fiche action 1 : programmation culturelle famille

Fiche action 2 : diagnostic approfondi culture

Fiche action 3 : défilé de mode interculturel

Fiche action 4 : plateforme participative de vote pour la culture

Fiche action 5 : échange et rencontre, pétanque des mondes culturels

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Des actions à engager

Fiche action 1 : programmation culturelle famille

FICHE ACTION 1

INTITULE : **PROGRAMMATION CULTURELLE FAMILLES**

DESCRIPTIF

Un programme d'activités culturelles basé sur les besoins identifiés des familles : sorties, spectacles, cinéma, ateliers de pratiques artistiques, rencontre avec des artistes, aventure de création, etc.

A QUELS BESOIN(S) REPOND L'ACTION?

Adresser une offre culturelle aux familles du Teil.
Elargir le public de la culture. Défaire les barrières symboliques.

AMBITION

- permettre une ouverture culturelle et une initiation à la pratique artistique en famille
- créer des espaces de rencontre et d'échange au sein d'une famille et entre les familles (solidarité et lien social)
- développer les liens familiaux
- enrichir le quotidien

CONTRIBUTEURS

Virginie, Centre Social
Sophie, La Cascade

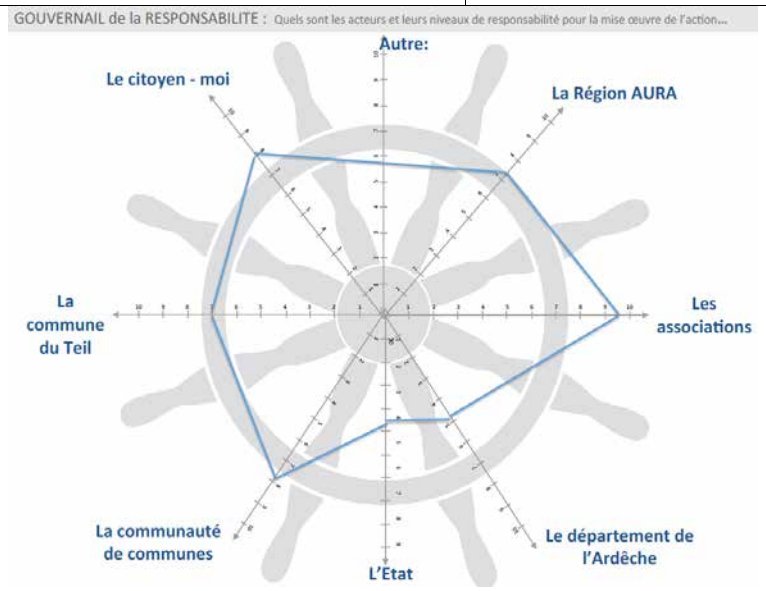
ETAPES DE MISE EN OEUVRE

MOYENS ET RESSOURCES MOBILISABLES

- ✓ Tous les acteurs de l'enfance, de la jeunesse, de la familel (social, socio-culturel.
- ✓ Le réseau des acteurs culturels
- ✓ Des outils de communication adaptés (à distance notamment)

FREINS IDENTIFIES POUR AVANCER…

- ✓ Moyens financiers publics pour assurer une offre gratuite ou pour le moins accessible (quotient familial)
- ✓ Production des outils de communication



Consigne : decidez d'un niveau pour chaque axe (= 1 point) et reliez les points

Des actions à engager

Fiche action 2 : diagnostic approfondi culture

FICHE ACTION 2

INTITULE : **DIAGNOSTIC APPROFONDI CULTURES**

DESCRIPTIF

Aller à la rencontre des habitants, identifier les besoins pour valoriser toutes les cultures.

A QUELS BESOIN(S) REPOND L'ACTION?

Partir des habitants – citoyens pour construire l'offre culturelle

AMBITION

- Valoriser la culture singulière ou collective des publics éloignés de la culture
- Défaire les stéréotypes des publics stigmatisés comme adeptes des cultures de masse
- Conscientiser et donner de la valeur à toutes les cultures

CONTRIBUTEURS

Centre Socio-culturel
Elu en charge des écoles
CP ANPU
Politique de la Ville

DEGRE DE PRIORITE

ELEVE

ETAPES DE MISE EN OEUVRE

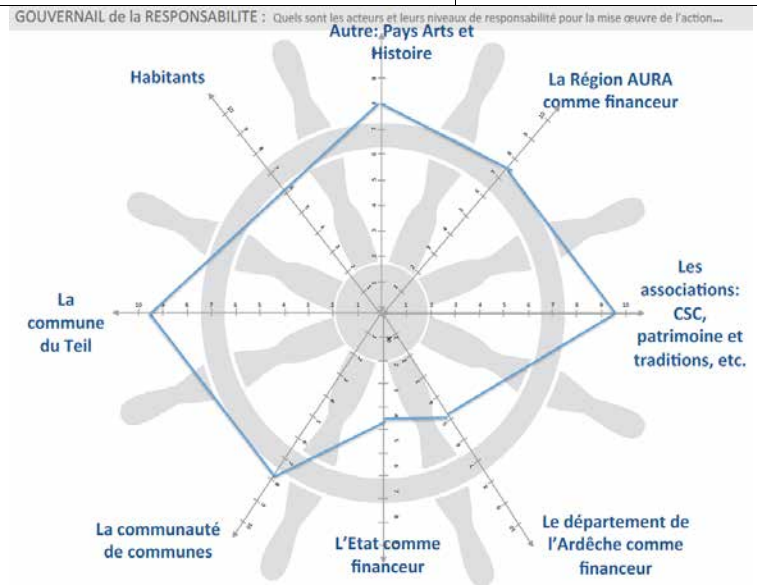
- Elaborer un cadre de référence pour le diagnostic
- Permettre de conscientiser sa propre richesse culturelle
- Recueillir les histoires et les mémoires
- Mobiliser l'esprit créatif des habitants
- Créer des moments conviviaux d'échange et de partage des histoires
- …

MOYENS ET RESSOURCES MOBILISABLES

- ✓ Les animateurs de TAP
- ✓ Les associations de quartiers
- ✓ Les acteurs intervenant dans les quartiers
- ✓ Les habitants et citoyens

FREINS IDENTIFIES POUR AVANCER…

- ✓ Temps disponible
- ✓ Moyens mobilisés



Consigne : decidez d'un niveau pour chaque axe (= 1 point) et reliez les points

Des actions à engager

Fiche action 3 : défilé de mode interculturel

FICHE ACTION 3

INTITULE : **DEFILE DE MODE INTERCULTUREL**

DESCRIPTIF

Travail avec couturière Hinda d
Ambition de fabriquer des créations très spectaculaires.
Des cours de couture pour tous les publics (avec le centre socio-culturel, le BTS de Riom sur les métiers de la mode vêtement, un vestiaire avec bénévoles)
Un défilé avec scénographie et éclairage
De la musique proposée par l'école de musiques
Des mannequins tous âges.

A QUELS BESOIN(S) REPOND L'ACTION?

Mobilisation publique, implication de tous les publics (différentes traditions, différents métiers, tous âges…). Valoriser les cultures.

AMBITION

Un concours sur la création folklorique du Teil, hommes et femmes, jeunes et vieux.

CONTRIBUTEURS

Emilie Valantin
Noémie Duclos
Lulu Scott

DEGRE DE PRIORITE

ELEVE

ETAPES DE MISE EN OEUVRE

- Contacter Hinda couturière et autres partenaires
- Prendre le temps de poser le projet
- Lancer un concours professionnel
- Inviter LVMH
- Mobiliser des manequins
- …

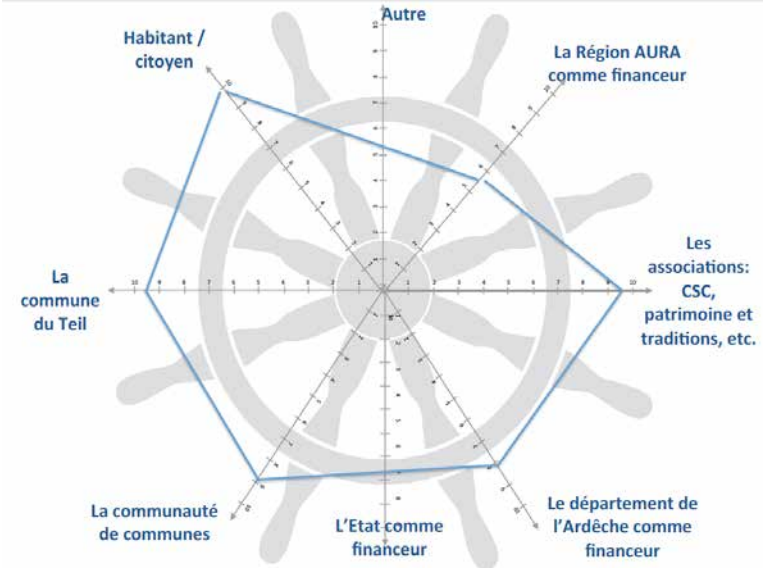
MOYENS ET RESSOURCES MOBILISABLES

- ✓ Hinda (couturière, Le Teil)
- ✓ BTS de Riom (métiers du vêtement)
- ✓ Chambres consulaires d'Ardêche
- ✓ Artisans du textile
- ✓ Région Rhône-Alpes

FREINS IDENTIFIES POUR AVANCER…

- ✓ Inertie administrative
- ✓ Les acteurs à connecter

GOUVERNAIL de la RESPONSABILITE : Quels sont les acteurs et leurs niveaux de responsabilité pour la mise œuvre de l'action…



Consigne : decidez d'un niveau pour chaque axe (= 1 point) et reliez les points

- 3 -
Émergence citoyenne : parole au Teil

Des actions à engager

Fiche action 4 : plateforme participative de vote pour la culture

FICHE ACTION 4

INTITULE : **PLATEFORME PARTICIPATIVE DE VOTE POUR LA CULTURE**

DESCRIPTIF

Un comité de citoyens (composition à définir, flexible et ouvert. Tirage au sort ?)
Accompagné par un coordinateur mandaté par la collectivité.
Des propositions de programmation pour les différents lieux éligibles (par les collectivités / institutions culturelles).
Un vote sur les propositions, spectacles et lieux (à voir si le vote est récompensé ou non)

A QUELS BESOIN(S) REPOND L'ACTION?

Un outil participatif pour partager programmation dans les lieux de culture du Teil.
Pour une meilleure adéquation entre l'offre et les habitants.

AMBITION

Impliquer le plus grand nombre d'habitants dans la définition et l'élaboration d'une programmation / offre culturelle

CONTRIBUTEURS

Anne-Claire Nordent
Romain Bertrand
Sandrine Martinet
Franck

DEGRE DE PRIORITE

SIGNIFICATIF

ETAPES DE MISE EN OEUVRE

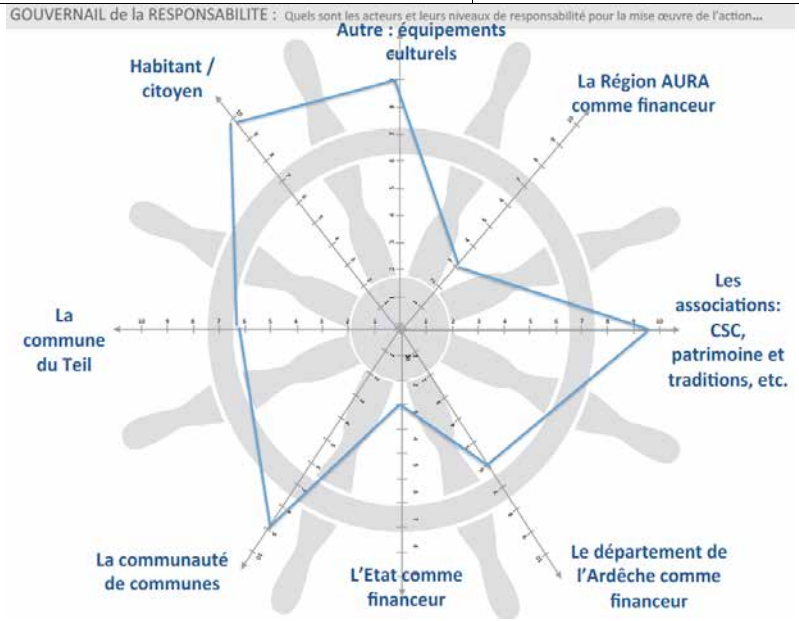
- Identifier les actions pouvant entrer dans le cadre de ce projet (actions éligibles au vote)
- Ouvrir la concertation habitants / citoyens en en définissant le périmètre
- Comité de citoyens qui se constitue
- Mise en pratique
- …

MOYENS ET RESSOURCES MOBILISABLES

- ✓ Budget à estimer, essentiellement fonctionnement
- ✓ Définir un montant minimal, une fourchette progressive
- ✓ Appel éventuel à 1/3 extérieur, pour structuration de l'organisation

FREINS IDENTIFIES POUR AVANCER…

- ✓ Sortir des habituels citoyens engagés, ouvrir.
- ✓ Définir le mode de fonctionnement de l'action.



Consigne : decidez d'un niveau pour chaque axe (= 1 point) et reliez les points

Des actions à engager

Fiche action 5 : échange et rencontre, pétanque des mondes culturels

FICHE ACTION 5

INTITULE : **ECHANGE ET RENCONTRES, PETANQUE ENTRE LES MONDES CULTURELS**

DESCRIPTIF

La Cascade en résidence à La Violette entre 1 et 5 ans.
Occupation des espaces publics de centre ville.
Occuper notamment le plus grand boulodrome d'Europe.

A QUELS BESOIN(S) REPOND L'ACTION?

Droit de cité culturel pour tous.
Mélange de points de vue.

AMBITION

Faire se rencontrer les cultures et les mondes teillois

CONTRIBUTEURS

La Cascade
Acteurs culture, sport, social

DEGRE DE PRIORITE

SIGNIFICATIF

ETAPES DE MISE EN OEUVRE

- Identifier les cultures présentes
- Rencontre Ardèche Habitat, clubs sportifs, acteurs sociaux, médiateurs = 1 café ou déjeuner de rencontre
- Repérer les espaces publics, aller voir les écoles
- Faire un diagnostic sur les pratiques sportives d'activités physique
- …

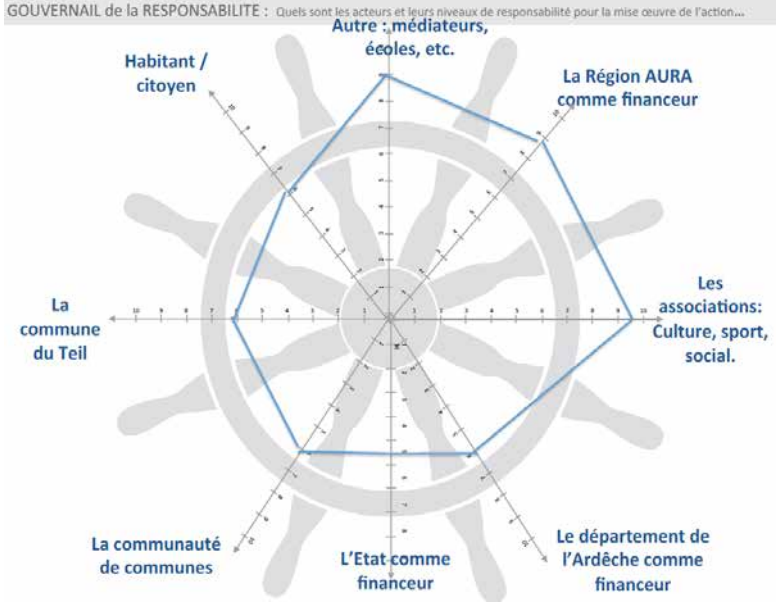
MOYENS ET RESSOURCES MOBILISABLES

- ✓ Volonté politique et accompagnement technique, convention.
- ✓ Budget
- ✓ Lieu
- ✓ Temps homme / femme

FREINS IDENTIFIES POUR AVANCER…

- ✓ Créer un espace de rencontre avec les acteurs (sociaux, culturels, sportifs)

GOUVERNAIL de la RESPONSABILITE : Quels sont les acteurs et leurs niveaux de responsabilité pour la mise œuvre de l'action…



Consigne : decidez d'un niveau pour chaque axe (= 1 point) et reliez les points

Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche

Médiathèque Robert Chapuis

Scène de Musiques Actuelles 07

Le Temple

Plusieurs échanges avec le commanditaire de l'étude ont permis d'arrêter l'architecture des Fiches Equipements et amené à se focaliser sur quatre des principaux équipements culturels du Teil : la médiathèque, le musée de la résistance, le Temple et la SMAC07. Nous avons observé une attente forte dans la production de ces documents, conçus comme des appuis pour les élus (aide à la décision), pour les techniciens des services Politique de la Ville et Culture de la CCARC et de la Ville du Teil (pilotage des dispositifs) et pour les responsables de ces équipements (aide dans la gouvernance).

Nos démarches d'investigation ou d'animation ont produit un matériau riche : nous avons recueilli des contenus sur les relations entre les équipements culturels, leur insertion dans la ville et plus particulièrement dans le centre-ville en requalification urbaine, leur mission et leur fonctionnement, leur image, leurs relations partenariales et institutionnelles, leurs perspectives…

La matière de ces fiches est de natures différentes et provient indifféremment des éléments d'analyse des participants – recueillis à plusieurs moments lors de nos interventions –, de la problématisation de situations ou d'enjeux à partir du point de vue de l'équipe de Kaléido'Scop, ou du recueil d'expériences venues d'ailleurs susceptibles d'éclairer l'installation ou le développement des équipements.

Nous avons croisé des faisceaux d'analyses et de projections, pour chacun de ces 4 équipements et pour les futures synergies à créer entre eux, de manière à renforcer la politique culturelle du Teil.

Ces fiches sont à considérer comme des balises évolutives à s'approprier et à modifier en fonction des changements de contexte et d'environnement. Certains points évoqués doivent être approfondis dans l'avenir.

Fiche
Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche

Télécharger
ou consulter
la fiche
équipement

Fiche
Médiathèque Robert Chapuis

Télécharger
ou consulter
la fiche
équipement

Fiche
Scène de Musiques Actuelles 07

Télécharger
ou consulter
la fiche
équipement

Fiche
Le Temple

Télécharger
ou consulter
la fiche
équipement

Les pré-conisa-tions

Regard distancié sur la culture au Teil et l'installation de la SMAC07

Préconisation 1 : Aménager les espaces publics pour accueillir des événements culturels

Préconisation 2 : Améliorer la signalétique des équipements culturels

Préconisation 3 : Ouvrir les équipements vers l'intérieur comme vers l'extérieur

Préconisation 4 : Hybrider les services et l'offre culturelle

Préconisation 5 : Faire vivre une Manufacture de cultures continue

Préconisation 6 : Un événement mobilisateur, pour et avec tous

Préconisation 7 : Pour une gouvernance collective de la culture

Préconisation 8 : Développer la culture de la participation

Préconisation 9 : Relier les commerces à la culture

Préconisation 10 : S'inspirer des ailleurs

Les pré-conisa-tions

Regard distancié sur la culture au Teil et l'installation de la SMAC07

Par Franck-Olivier Schmitt

La future SMAC occupera une partie des anciens abattoirs, réhabilités pour l'occasion. Le projet actuel concerne la construction d'une salle de 600 places debout / 200 places assises. Une grande modularité des espaces est à prévoir, pour adapter au mieux l'activité aux besoins et enjeux identifiés.

Une ambition à affirmer

L'ambition d'un lieu culturel et artistique peut prendre plusieurs formes :

- Une ambition en terme de rayonnement : attirer un large public pour les concerts, programmer des artistes reconnus, attirer des musiciens de tous horizons pour venir pratiquer, etc. ;
- Une ambition en terme économique : générer un chiffre d'affaire important, avoir un impact économique fort sur le territoire (retombées directes, indirectes voire induites) ;
- Une ambition en terme social : être un espace de rencontre entre les publics, un lieu utilisé pour de la médiation, un lieu ayant l'ambition de mélanger les différentes populations (en terme d'âge, de CSP, d'implantation géographique – urbain, périurbain, rural).

L'ambition d'un lieu de création et de diffusion artistique doit être **en adéquation et en cohérence avec les besoins du territoire**. Projet artistique et culturel, c'est aussi un outil aux enjeux sociaux, économiques et politiques. **Cette ambition doit être déterminée et affichée**, qui marquera les objectifs du lieu et des activités qu'il accueillera.

Des fonctions à identifier

La fonction du futur lieu pour le territoire est à questionner en amont : devra t'il être uniquement consacré à un projet Musiques Actuelles ou peut-il accueillir dans son espace d'autres activités ? Autrement dit, quels sont tous les besoins auxquels ce lieu peut raisonnablement (c'est à dire en se fixant des objectifs réalistes et atteignables) répondre pour le territoire ?

Une grande proportion des lieux culturels qui se créent aujourd'hui intègrent dans leur projet des **fonctions extra-culturelles** pour attirer / fidéliser le public, fut il acquis ou à créer : espaces de restauration, commerces, espaces de rencontre, etc. Cela vient du constat que les lieux de culture ne parviennent pas à attirer l'ensemble de population, restant pour beaucoup de personnes des espaces fermés ou imposants qui ne les concernent pas ou qui ne s'adressent pas à eux.

Une boulangerie implantée dans le même bâtiment qu'une SMAC, un jardin public ouvert sur les espaces de répétition d'une école de musique, une bibliothèque municipale partageant son bâtiment avec une épicerie… **ce sont là autant d'exemples de lieux protéiformes qui sont des espaces de rencontre à inventer pour intégrer ce lieu dans la vie d'une ville et d'un territoire.**

Si la seconde solution (plusieurs activités dans le lieu) est préférée, quels seront les liens à créer entre les structures l'occupant ? La fonction donnée au lieu influera sur sa future gouvernance. S'il n'accueille que la SMAC07, la gestion pourra prendre la forme d'une Délégation de Service Public, d'une convention de mise à disposition ou d'une location entre la ville, la CCARC et l'association SMAC07. En revanche, si le lieu est ouvert à d'autres projets, la gouvernance pourra prendre d'autres formes : DSP ou convention avec chaque acteur impliqué, réunion des acteurs dans une entité de pilotage qui sera garante du projet dans son ensemble… Cela sera à imaginer en fonction de l'ambition et des objectifs choisis.

Les pré-conisa-tions

La fonction d'un lieu de création et de diffusion artistique doit être pensée en amont, et être en cohérence avec les ambitions culturelles du territoire.

	Mode de gestion	Gouvernance	Actions spécifiques à chaque structure	Actions répondant aux besoins du territoire	Etc.
Lieu entièrement géré par SMAC07					
Lieu partagé entre plusieurs acteurs (commerce, espace médiation, autres acteurs culturel)					

Un écosystème

Tout nouvel équipement culturel doit trouver sa place dans son écosystème, ici celui de la diffusion et de l'accompagnement des pratiques musicales. Identifier tous les acteurs du territoire intervenants dans ce champ d'imaginer et de construire des complémentarités d'action ou des partenariats.

Écosystème local : La future SMAC devra en premier lieu travailler avec les autres établissements culturels du Teil : la médiathèque, le musée, l'office de tourisme, Le Temple. Elle devra en outre être force de proposition pour la mise en place de projets impliquant la population, indépendamment des actions menées par les acteurs culturels municipaux.

Écosystème régional : Un premier regard sur les villes situées à moins d'une heure de trajet du Teil permet d'identifier plusieurs partenaires incontournables. **La mise en réseau du lieu et de son projet sera une des clés de son intégration rapide dans la filière régionale.**

Temps de déplacement en voiture depuis Le Teil	Moins de 30 mn de transport	Entre 30 et 60mn de transport
Équipements « Musiques actuelles » (entièrement dédiés ou accueillant des concerts)	**Le Teil** **Conservatoire Musique et Danse** **Cruas CMR** **(centre musicaux ruraux)** **Viviers.** **Théâtre municipal** (concerts SMAC07), 250 places **Montélimar :** **Le Toit Rouge,** Salle polyvalente et modulable de 350 spectateurs assis / 700 debout.	**Valence :** **Le Lux, Scène Nationale.** Projet autour des Arts Visuel et des Arts Scéniques. Salle de spectacles de 247 places assises. **Valence :** **Le Train Théâtre.** Scène conventionnée Chanson française. Salle de spectacles de 450 places assises. **Aubenas :** **Salle Le Bournot.** Gérée par le service Culturel de la ville. Capacité de 170 à 300 places. **Vals-les-Bains :** **Centre Culturel Les Quinconces.** 175 places assises.
Structures d'enseignement musicale intégrant un cursus Musiques Actuelles	**Montélimar.** **Conservatoire de Musique et Théâtre.** + de 4000 élèves/an, cours de Jazz / Musiques actuelles / Électro / MAO / Musique et cinéma… **Donzères :** **Ecole de Musique.** Cours de Musiques actuelles amplifiées	**Valence :** **Conservatoire à Rayonnement Départemental.** Cours de Musiques Actuelles / jazz et musiques tarditionnelles. **Valence :** **Jazz Action Valence.** Enseignement et diffusion des musiques actuelles.

Les pré-conisa-tions

1- Aménager les espaces publics pour accueillir des événements culturels

Concevoir et aménager une partie des espaces publics au cœur du projet urbain comme une scène culturelle susceptible d'accueillir des événements et d'animer la vie au quotidien. Un théâtre de verdure ou l'espace extérieur du Temple, du mobilier urbain d'assise adapté peuvent accueillir une grande diversité de spectateurs potentiels. Des réseaux techniques enterrés, des éclairages modulables, du mobilier mobile et stockable (potelets) ou encore un plan de déplacement et de stationnement spécifique sont à envisager. L'idée est de penser un espace public agréable et utile au quotidien et en même temps organisé pour recevoir des événements aux échelles multiples, des plus courts et locaux (Carnaval, fête de la ville, etc.) aux plus ambitieux (festival régional, spectacles hors les murs des différents équipements). Si cela existe dans de grandes métropoles, c'est plus rare dans les villes petites et moyennes.

Au Teil, le renouvellement de la place Pierre Sémard peut aussi passer par des phases transitoires d'aménagements temporaires avant le projet pérenne, activant le lieu.

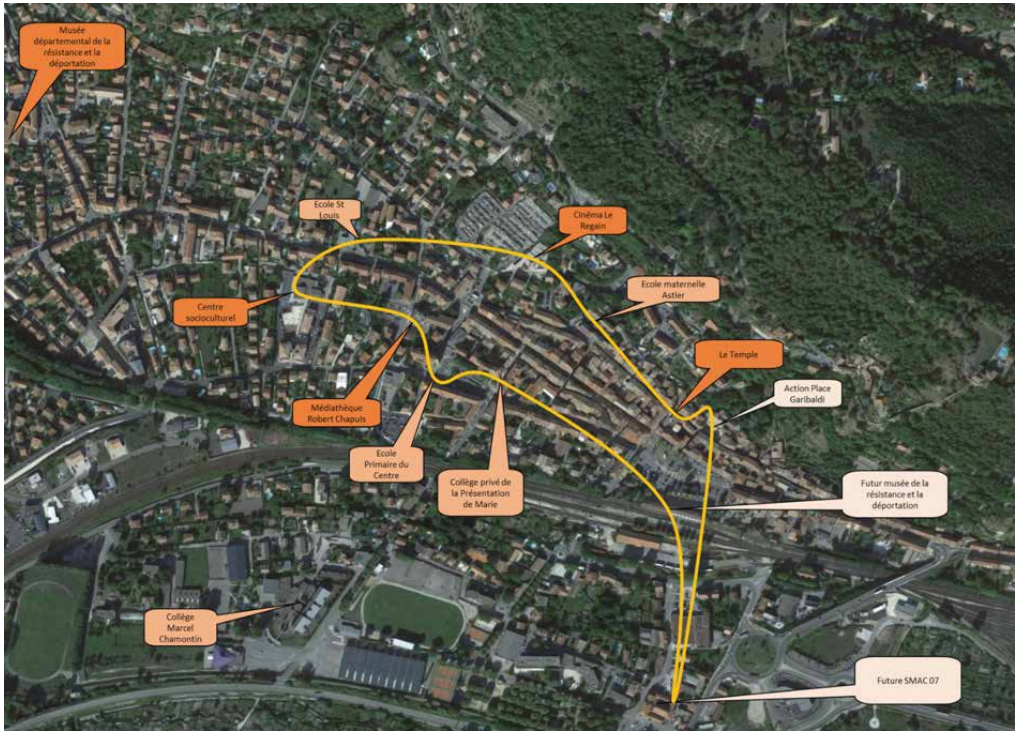
Aménagement transitoire à Montréal avant renouvellement urbain
https://fr.yelp.ca/biz/place-shamrock-montr%C3%A9al

2- Améliorer la signalétique des équipements culturels

Les équipements culturels sont à signaler en tant que tel dans l'espace public à la fois pour les visiteurs et les habitants. Cette signalétique est d'abord celle piétonne qui donne soit la distance, soit le temps de parcours pour se rendre depuis le panneau à l'établissement visé. Cette signalétique est aussi celle entre les établissements pour, par exemple, faire communiquer les parkings entre eux. Cette signalétique peut aussi être le fait d'un dispositif interactif donnant tout à la fois les distances et trajets pour les établissements mais aussi la programmation, les horaires et les activités de chacun d'entre eux.

La ligne verte du parcours Le Voyage à Nantes

Le travail par des panneaux de signalisation peut être doublé par un travail au sol, par l'adjonction de tracés de couleurs en peinture formant un parcours de la culture au Teil, reliant les différents établissements, indiquant les différents points d'intérêt, passant par des panneaux d'information de la programmation, etc.
Signalétique culturelle, touristique et urbaine peuvent être mises en cohérence avec en amont la conduite d'une réflexion globale.



Comme à Nantes ou ailleurs, le voyage culturel au Teil ?

3- Ouvrir les équipements vers l'intérieur comme vers l'extérieur

La porosité entre l'intérieur des établissements culturels et les espaces extérieurs participe d'un brouillage des frontières aidant et augmentant l'attractivité des lieux par une nouvelle approche de la notion d'accueil. L'accueil se pense depuis la réception jusque sur le parking et dans la rue dans une continuité sans obstacles, défaisant du même coup les barrières symboliques. Cette porosité s'établit également par une culture qui sort des établissements, par des événements et des activités hors les murs. Pour cela, l'espace public mais aussi les lieux de vie sociale (stade, bar, restaurant, marché, etc.) sont des réceptacles nouveaux et pertinents d'une culture proche des habitants.

Espace pique-nique du Musée Louvre Lens
https://www.yelp.fr/biz/mus%C3%A9e-du-louvre-lens-lens

Les pré-conisa-tions

4- Hybrider les services et l'offre culturelle

La tendance est à l'hybridation de l'offre culturelle et à des établissements multiservices qui proposent, en plus et en articulation de leurs activités culturelles des services et prestations associées. Ce sont les restaurants thématiques dans les musées ou les cinémas, des cafés des parents dans les bibliothèques, une galerie d'exposition accolée à un espace tiers lieux, etc. Il s'agit de capter les visiteurs en leur permettant de rester sur place, de construire une « séquence culturelle » et de visite qui articule différentes activités. Il s'agit encore de penser la complémentarité et la mutualisation entre les équipements.

Café culturel de la Médiathèque François Mitterand
http://mediatheque.mairie-relecq-kerhuon.fr/page/cafe-culturel

5- Faire vivre une Manufacture de cultures continue

Pour lutter contre les frontières symboliques qui apparaissent souvent autour de la culture et ouvrir l'accès à la culture, la mise en place d'une Manufacture de cultures qui s'ouvre à tous et s'installe dans le temps. Un temps d'agora annuel associant les acteurs de la culture et du social, les élus et les citoyens volontaires pour faire le bilan de ce qui s'est passé durant l'année écoulée et engager ensemble les chantiers stratégiques à venir. Avec pourquoi pas la mise en place d'un budget participatif dédié et une déclinaison dans les quartiers du Teil.

Manufacture de cultures

6- Un événement mobilisateur, pour et avec tous

Si différentes programmations activent la culture tout au long de l'année, l'idée d'un événement fédérateur, à l'échelle de la ville, mobilisant l'ensemble des équipements et des acteurs de la culture et au-delà du territoire, participe d'un travail en profondeur et pluriannuel de construction de l'identité des habitants. La préparation à l'année d'un tel événement, mobilisant chaque année un groupe d'organisateurs associant comité culture et habitants volontaires, se déployant dans les espaces publics et activant les dynamiques inter-équipements, est un puissant facteur de cohésion sociale et de diffusion de la culture sur le long terme.

Biennale de la Danse, Villeurbanne, mobilisation des associations et des habitants

7- Pour une gouvernance collective de la culture

Un comité culture existe au Teil, animé par la chargée de mission de la communauté de communes. Il partage des informations et construit un agenda. Avec l'évolution des équipements et leur nouveau positionnement en centre-ville, avec les volontés d'ouvrir aux acteurs du social voire du sport, avec un événementiel espace public en projet, et de nombreuses autres évolutions à intégrer en perspective, une gouvernance de la culture horizontale et coopérative est attendue. Avec un fonctionnement et une animation adaptée aux enjeux et finalités, conviviale et ouverte à toutes les énergies volontaires du territoire, un comité culture élargi devrait se réunir mensuellement pour impulser les dynamiques transverses et opérationnelles du Teil. Un tel forum rejoint l'idée d'une manufacture de cultures en continu au Teil, participe à mailler les équipements et à impulser les logiques de coopération et de mutualisation.

Savoir allier le fond et la forme, recevoir toutes les paroles : le post-it !

8- Développer la culture de la participation

Au-delà des temps et des études spécifiques, avec le soutien des services techniques, en s'appuyant sur des méthodologies créatives et avec des méthodes de validation politique efficaces, la participation se construit en continu et au quotidien. Alors il n'y a pas de sur-sollicitations, mais une multiplication des moments et des formes, systématiquement renouvelées par l'implication de nouveaux acteurs. Il s'agit de dynamiser les instances existantes en continu, ou d'en proposer de nouvelles (comme pour la gestion / programmation du Temple), afin d'impulser des démarches toujours plus impliquantes, en libérant la parole et en prenant en compte ces paroles aux différents niveaux de décision. Une vie démocratique renouvelée se décline dans une gouvernance de la culture associant les citoyens du Teil dans un partage de responsabilité. Alors la créativité n'est plus affaire de quelques individus militants, mais devient le liant du territoire et de la diversité de ses acteurs.

Echelle de la participation, d'après S. Arnstein

9- Relier les commerces à la culture

La ville est profondément marquée par la déprise du tissu commercial local. La nouvelle dynamique culturelle est un potentiel pour l'activité commerciale tandis que le commerce peut-être quand à lui un excellent vecteur pour la culture. Il s'agit alors de travailler les liens et les synergies entre commerces et évènements culturels du territoire en créant des expositions d'artistes itinérantes dans les commerces ou un parcours exposition s'échelonnant sur plusieurs boutiques/lieux, des événements dans les restaurants comme des lectures, de la musique live en tournée dans les cafés ou des cafés thématiques (histoire, philo ...), etc. Les commerces du Teil doivent se positionner en articulation des prochaines orientations culturelles, d'aménagement, d'image du centre-ville. Il s'agit également de faciliter les déplacements entre les parkings et les commerces lors des événements dans les établissements culturels (SMAC 07 notamment) et d'inciter le commerce à se déployer temporairement sur les parcours des publics entre les parkings et les établissements.

Exposition d'artistes en résidence dans un restaurant
http://www.hautencouleur.fr/graffiti-a-la-coupole/

10- S'inspirer des ailleurs

Rien ne s'invente sans porter la mémoire d'initiatives venues d'autres et d'ailleurs. . Un voyage d'étude et/ou un benchmark doit permettre la découverte d'équipements culturels similaires sur d'autres territoires. Des initiatives remarquables, innovantes, créatives se mettent en place partout en Région Auvergne-Rhône-Alpes et ailleurs. A titre d'exemple, nous avons évoqué le CCO à Villeurbanne, le Tremplin à Beaumont, le FIL à St Etienne, la Casemate à Grenoble, etc... Après avoir éléboré une grille d'observation claire et partagée, un déplacement des acteurs de la culture du Teil doit permettre d'affermir les spécificités du territoire, de confronter les idées, d'ouvrir vers de nouveaux possibles.

www.cco-lasoie.org

ANNEXES

Synthèse documentaire

Rapport d'étonnement

Kaléido'Scop

Mission d'étude d'opportunité pour la réalisation et la réhabilitation d'offres de services de proximité

Synthèse documentaire préalable

Eléments généraux sur la commune du Teil :

- Située en bordure de la vallée du Rhône, porte d'entrée de la Provence.
- Des atouts géographiques, économiques, mais une perte d'attractivité de son centre-ville.
- « Cœur de ville » : quartier prioritaire d'intérêt régional du Teil.
- Augmentation de la précarité (chômage, niveau de revenus, situations familiales,…)
- Quartier bénéficiant d'un grand nombre de dispositifs : Contrat de ville, PRE, CLSPD, NPRU,…
- Un projet de renouvellement urbain important, avec le souci de faire le lien avec le projet social du territoire.

Volonté de faire des liens entre le volet éducation et culture, avec par exemple la mise en place d'un parcours d'éducation artistique et culturelle tout au long de la scolarité, mais aussi tout au long de la vie (accès à des pratiques amateurs par les habitants). Cela demandera des moyens de coordination et de concertation entre les acteurs professionnels concernés (de la culture, de la jeunesse, du social, du tourisme).

Les principaux objectifs en matière de culture :

- ✓ favoriser l'accès à la culture pour tous les publics
- ✓ augmenter la fréquentation des équipements culturels
- ✓ ouvrir les équipements culturels par l'organisation de temps forts
- ✓ apporter aux habitants une vision nouvelle par le biais de la médiation culturelle
- ✓ développer la diversité au sein des quartiers prioritaires
- ✓ engager autour des lieux de mémoire le dialogue avec les jeunes des QPV.

Constat d'un manque de cohérence en terme de politique culturelle territoriale.

Des équipements culturels en mutation :

- certains ont été rénovés, d'autres vont l'être prochainement (médiathèque, cinéma, OT)
- la programmation va être renforcée dans certains équipements (médiathèque)
- d'autres font l'objet d'études (le Temple, la SMAC).

1er document - Une semaine de résidence de l'Atelier Bivouac.

L'atelier Bivouac a « occupé la place » Garibaldi en menant un chantier (avec les services de la ville et les habitants) dans le but d'embellir cet espace et de créer du lien social entre les habitants. Un muret en pierres sèches a été construit pour améliorer l'esthétique de la place Garibaldi (depuis la rue) et empêcher l'érosion de la matière.
Les travaux ont mobilisé les services techniques de la Ville, les paysagistes de l'atelier Bivouac et les habitants, à certaines phases. Ces derniers se sont formés à la plantation et à la reconnaissance botanique, ainsi qu'à la technique du paillage de pierres.
A l'issue de cette semaine de chantier, les habitants ont trouvé les constructions réalisées « qualitatives, jolies et esthétiques ». Cela leur donne envie de s'investir dans l'entretien de la place.
Ce projet donne une image positive de la place et change la perception du quartier, en même temps qu'il valorise les habitants.
Un comité de pilotage devrait être créé, et une feuille de route a été définie. Les principales actions et échéances : un bilan (sur les usages, les réalisations, la gestion), la définition d'une gestion partagée entre services techniques et le comité de quartier « Kléber en tête », une performance de La Cascade (juin).
Objectifs du Copil : devenir un groupe pilote dans le cadre du programme ANRU du quartier Kléber, et s'entendre sur une réelle gestion partagée de l'espace.
Moyens du Copil : un référent pour chaque entité (élus, services techniques, CQ), une rencontre tous les 2 mois sur la place Garibaldi, une coordination/information (par mail) sur les évènements sur le lieu, les ajustements de gestion, les nouvelles demandes ou attentes…, la rédaction d'un CR après chaque rencontre.

2ème document – Retrouver un centre – bourg – De l'Aire

L'îlot Garibaldi s'étendra de la place Garibaldi à la place Astier, en longeant la rue Kléber.
Une voie piétonne sera créée dans l'actuelle rue de la République, autour de parcelles évidées (constitution d'îlots bâtis (dans l'ancien) qui ne conserveront que les bâtiments en périphérie d'îlots).
Un parking de proximité sera créé dans le haut du quartier.
Dédensification de la rue Marceau et création de traboules perpendiculaires à la rue Kléber puis à la rue de la République (et rejoignant la gare) pour mailler les axes. Traitement paysager devant la façade de la gare.
La place Garibaldi devrait constituer un nouvel espace public, et une nouvelle liaison (aire piétonne, terrasses dans le prolongement de l'axe République).
En haut de cette place, une parcelle dédiée à 5 logements en habitat participatif ; au RdC de ces logements, un local abritera le centre social.
Le groupe d'habitants travaillera avec le bailleur social (Ardèche Habitat). Des mixités générationnelles et de revenus sont recherchées.
2 places (Pierre Sémard et Jean Macé) seront aménagées avec un système de voies à sens unique pour les desservir (cela afin de répartir la circulation), ainsi qu'une voie piétonne qui les relie (rue de la République). Un parking réalisé par la municipalité à l'arrière de la gare, et un autre, potentiellement, pourrait être créé de l'autre côté des voies ferrées (en souterrain) avec un système de passerelles. Cet espace de centralité, en plein cœur du bourg ancien, accueillera les marchés, foires et spectacles…
Des liens seront à créer entre le collectif d'habitants qui s'est mobilisé sur le nouvel aménagement de la place, et le collectif du futur projet d'habitat participatif. La Ville

recherche des habitants qui soient porteurs de ce lien social à créer et faire vivre dans la durée.

3ème document : Contrat de ville Rhône – Helvie – 2015 / 2020

La com com Rhône-Helvie comptait 10 700 habitants (solde migratoire positif) ; elle a fusionné en janvier 2017 avec la com com Barrès –Coiron, pour devenir la com com Ardèche Rhône Coiron.

2 quartiers prioritaires au Teil :
1) Cœur de ville : 3225 habitants *(dans le doc protocole préfig, p11 : 1160 ??)* - 15 % de familles monoparentales *(dans le même doc p 12 : 8,4 % ??)* - taux de chômage de 19 % chez les femmes, et 12 % chez les hommes.
Des équipements scolaires à l'ouest des voies ferrées et les équipements sportifs très majoritairement à l'est : une réelle fracture urbaine à traverser.
2) Avenir Sud : 2590 habitants - 13,5 % de familles monoparentales - taux de chômage de 17 % chez les femmes, et 13 % chez les hommes.
Nombre total d'habitants au Teil : 8 594

Etat des lieux de la Politique de la Ville sur l'EPCI

- En 2007, signature du 1er CUCS qui a permis au Teil de renforcer les relations avec le tissu associatif : centre social, Mission locale, ADSEA, Association Mobilité 07/26. Actions mises en place dans 2 quartiers prioritaires : la Violette et le Centre ancien, auprès de 2 publics –cibles : les jeunes et leurs familles. Mais baisses financières importantes.
- Le Programme de réussite éducative (PRE) : mis en place en 2007 aussi, au regard d'un absentéisme plus élevé que la moyenne départementale, des difficultés scolaires au collège, des problèmes de comportement en primaire (+ manque d'implication des parents, + difficultés linguistiques). Le PRE concerne tous les établissements scolaires de la commune. Son fonctionnement : une coordinatrice, un référent, un copil, un comité restreint. Baisse des financements.
- Le Contrat Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD). Réunions de service hebdo + réunions de sécurité tous les mois.
  Actions envers les publics : permanences de l'association de Médiation et d'Aide aux Victimes (AMAV) et du CIDFF (Centre d'information des droits des femmes et des familles).
  Actions de prévention de proximité : médiation municipale, Urban foot, Correspondants de nuit, Vidéoprotection.

Les champs de compétence des différentes institutions

<u>La contribution de la Région</u>

- formation continue, formation initiale, développement économique, habitat, jeunesse, numérique.
- crédits spécifiques visant la cohésion sociale pour les territoires les plus fragiles : insertion sociale et professionnelle des jeunes (+ PRE), amélioration du cadre de vie (dimensions sociales, urbaines et environnementales), innovation sociale (réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits).
- crédits spécifiques pour le renouvellement urbain (pour les quartiers d'intérêt régional).

<u>La contribution du Département de l'Ardèche</u>

Au-delà des thématiques sociales : enfance - santé – famille – autonomie pers âgées et à mobilité réduite – insertion, le Département de l'Ardèche souhaite créer des passerelles entre ses dispositifs d'aide, veut favoriser des pratiques professionnelles renouvelées, décloisonner les publics, donner une place aux ardéchois dans l'action publique, développer son action dans une dynamique partenariale locale. Ses budgets vont vers :

- l'aide à la vie associative dans le secteur de la cohésion sociale
- le soutien à l'insertion professionnelle par l'activité économique
- le soutien à l'emploi des jeunes
- l'aide aux intercommunalités d'action sociale

Le Département soutient l'idée que la Politique de la ville doit être abordée comme un espace de concertation favorisant une approche partenariale globale des quartiers les plus fragilisés.

<u>La contribution de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC)</u>

L'art et la culture, la place des œuvres et des artistes du patrimoine ou de la création contemporaine, sont des vecteurs de développement de soi et de cohésion sociale. 3 objectifs stratégiques :

- faciliter l'accès à l'art et à la culture des habitants (par une médiation adaptée et le développement de démarches de co-construction)
- faire des jeunes de quartier la cible prioritaire de la politique partenariale (entre les 2 ministères)
- valoriser l'histoire et la mémoire des quartiers.

Une attention particulière sera portée aux projets artistiques et culturels sur le territoire, portés par une structure en concertation avec les autres partenaires institutionnels et associatifs.
Les projets s'inscriront sur le territoire en intégrant tous les temps de l'enfant et de la cité ; cependant les projets s'efforceront de ne pas s'adresser qu'aux publics des quartiers prioritaires. Ces projets pourront enrichir des volets du Plan éducatif du territoire (PEdT).
Les dispositifs nationaux seront suivis et renforcés de moyens spécifiques si nécessaire (Portes du temps, des ciné la vie, passeurs d'images,…).

<u>La contribution de la DIRECCTE (Direction régionale….travail et emploi</u>

- informer largement et systématiquement les demandeurs d'emploi, notamment les jeunes, sur les contrats aidés (contrat starter, CUI…), sur la nouvelle prestation d'accompagnement global, sur le dispositif « Formation 2ième chance », sur la prestation de suivi dans l'emploi (pour les chômeurs de longue durée), et sur le dispositif « Réussite apprentissage » destiné en Ardèche à 10 jeunes des QPV.
- Développer fortement les dispositifs « Garantie jeune » (accompagnement renforcé), le Parrainage et les Emplois d'avenir.

<u>La contribution de la CAF</u>

- réflexion sur un soutien financier pluriannuel des associations les plus investies dans les QPV
- soutien à la parentalité : information des familles, articulation entre les actions existantes…
- structuration de la politique jeunesse
- aide au départ en vacances

Le Contrat de Ville 2015 – 2020 est construit autour de 4 piliers :

- cohésion sociale (éducation, culture, santé, sport/insertion, accès aux droits, prévention de la délinquance)
- cadre de vie, rénovation urbaine (lien social, cadre de vie, renouvellement urbain)
- développement économique et emploi
- valeurs républicaines et citoyennes

1 - Cohésion sociale

- Education

- garantir la continuité éducative
- mettre en lien les activités proposées dans les différents temps de l'enfant et de l'adolescent
- mettre en place des temps de concertation entre sphères éducative, périscolaire, extrascolaire
- mettre en place un poste de coordination articulant les volets périscolaire et l'éducation artistique et culturelle
- mettre en place un parcours d'éducation artistique et culturelle tout au long de la scolarité (réseaux des bibliothèques, médiathèque intercommunale, conservatoire)

Les partenaires mobilisés : Service réussite éducative Mairie du Teil, Service Jeunesse CCARC, DSDEN, établissements publics et privés primaire Le Teil, Collège Chamontin, Collège la Présentation, Lycée Xavier Mallet Le Teil, Lycée St-André Le Teil, Médiathèque intercommunale, Conservatoire de musique et de danse, FCPE, Médiacom, Ateliers des merveilles, Centre social et socioculturel, ADSEA (Sauvegarde de l'Enfance …), Le Phare.

- Culture

Les + : Signature d'une convention d'éducation artistique et culturelle ; Actions de médiation culturelle
Le - : manque de « cohérence » en terme de politique culturelle territoriale

- favoriser l'accès à la culture
- augmenter la fréquentation des équipements culturels (médiathèque, cinéma) par les habitants des QPV
- désacraliser les actions et ouvrir les équipements culturels par l'organisation de temps forts
- apporter aux habitants une vision nouvelle par le biais de la médiation culturelle
- développer la diversité au sein des quartiers prioritaires
- ouvrir des lieux de diffusion culturelle dans les quartiers (Temple, Cinéma Regain)
- engager autour des lieux de mémoire le dialogue avec les jeunes des QPV

Les partenaires : DRAC, Musée départemental de la Résistance et de la déportation, médiathèque intercommunale, cinéma Regain, Conservatoire de musique et de danse

2 - Cadre de vie, rénovation urbaine

- Lien social

Le + : le projet du centre social permettant aux habitants de travailler autour du lien social.
Les - : Pas assez d'outils de concertation avec les habitants sur leur cadre de vie ; Manque d'engagement des habitants dans la sphère associative.

- impliquer les habitants dans l'amélioration de leur cadre de vie et développer le lien social
- mettre en place un Conseil citoyen (pour les 2 QPV)
- mettre en place des ateliers de concertation avec les Conseils de concertation locative
- mettre en place des actions de développement du lien social (pour les 2 QPV)
- créer des lieux permettant l'échange et la rencontre des habitants (mise à dispo de salles)
- améliorer les actions de médiation autour des espaces communs avec les bailleurs sociaux
- mettre en place des actions de sensibilisation autour de la propreté environnementale au quotidien

Les partenaires : Centre social, Comités de quartier, habitants des 2 QPV, Ardèche Habitat, ADIS, Conseil citoyen, De l'Aire, Secours catholique, Secours populaire.

Renouvellement urbain

Les + : Des études urbaines conduites sur le territoire ; Territoire en mouvement
Le - : Manque de concertation avec les habitants sur le volet urbain

- améliorer l'attractivité de la ville du Teil par le renouvellement urbain
- améliorer l'urbanité des QPV pour améliorer le lien et la mixité sociale :
  - accompagner l'évolution du Cœur de ville en préparant l'après déviation
  - requalifier les espaces publics structurants (place P. Sémard, rue de la République, rue Kléber, place Jean Macé)
  - redynamiser le cœur des quartiers avec des projets innovants (développement du commerce, des services de proximité, en occupant des locaux d'activité vacants en RDC)
  - aménager des équipements favorisant la mixité des publics
  - améliorer le cadre de vie en retravaillant le tissu urbain dense et ancien (aération du bâti, circulations, habitat indigne)
  - accompagner les habitants dans la rénovation de leur habitation
  - mobilité intra et extra quartiers (liaisons vertes, cheminements doux)
  - travailler et renforcer les continuités paysagères
- améliorer la qualité et l'attractivité des logements privés et publics
  - réaliser une OPAH-RU sur le centre-ville du Teil
  - réhabiliter des logements publics sur le quartier Avenir Sud
  - diversifier l'offre en logements (répondre à la diversité des demandes) et améliorer les parcours résidentiels
  - résorber l'habitat insalubre.

Les partenaires : Services urbanisme et habitat des communes et intercommunaux, Ardèche Habitat,
ADIS, EPORA, DDT, PACT Habitat et Développement Ardèche, Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAI), CAUE.

4ème document : Protocole de préfiguration des projets de renouvellement urbain

Présentation du contexte

Le Teil, située en bordure de la vallée du Rhône, est une porte d'entrée sur la Provence.
Le Teil est traversée par la N102 (Ouest-Est) et la D86 (Nord-Sud). Une gare « marchandises » en service et une gare « voyageurs » utilisée 100 jours par an seulement.
Croissance démographique de 0,7 % par an depuis 2006 (en raison du desserrement familial).
50 % des ménages du Teil sont imposés (52,5% au niveau départemental) ; leurs revenus sont très modestes.
Le Teil connaît de sérieux atouts géographiques, économiques, mais connaît depuis plusieurs années une perte d'attractivité de son centre-ville, qui a été identifié comme quartier d'intérêt régional retenu au titre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPRU).
Le centre-ville s'est désempli, paupérisé (coexistence de typologies urbaines peu adaptées à l'évolution des usages et trafic routier omniprésent). La déviation de la N102 sera effective d'ici 2020 (contournement du centre-ville par le nord-ouest).
En 2011, une étude de définition d'un projet urbain durable a permis de retenir des choix stratégiques en matière d'aménagement durable : gestion différente de la place de la

voiture (et développement des déplacements doux) et gestion adaptée des espaces publics (voiture + piéton).

Les outils d'aménagement de l'espace et de programmation

- Le SCOT
- Le PLH (Programme Local de l'Habitat) – 2012-2018 :
  - produire une offre de logements neufs diversifiée (objectif : 18% collectifs, 38% intermédiaires) pour favoriser les parcours résidentiels et accueillir une population nouvelle
  - limiter la consommation foncière
  - agir sur l'habitat existant
  - répondre aux besoins spécifiques non (ou mal) satisfaits.

Installation de la CIL (Conférence Intercommunale du Logement) en novembre 2015.
3 bailleurs sociaux : Ardèche Habitat, ADIS et Habitat Dauphinois.

- Le Contrat de ville :

Enjeux transversaux à partir desquels s'est menée la réflexion :

- comment renforcer l'attractivité du quartier ?
- quelles conditions pour assurer la mobilité et la promotion des habitants des 2 QPV ?
- quelles mesures mettre en place pour garantir l'égalité des droits ?
- comment rendre effective l'accessibilité aux services et équipements ?
- comment renouveler les modalités de gouvernance pour permettre la co-construction et la participation des habitants ?

Si le renouvellement urbain est un des leviers fondamental pour répondre à ces enjeux, de même des objectifs et des actions en matière de soutien à la vie économique, de tranquillité publique, d'accès aux droits, de réussite éducative…nourrissent aussi le projet.
Cœur de ville : retenu quartier d'intérêt régional (le seul en Ardèche).
Sud Avenir : pas de soutien dans le cadre du NPRU, mais fait l'objet d'une intervention de renouvellement urbain (rénovation de 102 logements sociaux à la Violette, amélioration des performances énergétiques du parc d'Ardèche Habitat, Intermarché et Bricomarché vont déménager à la Rotonde pour s'agrandir et se moderniser).

- La structure commerciale actuelle du Teil

témoigne de la dynamique commerciale du temps des cheminots, de Lafarge, du Nucléaire… Sa localisation en entrée de territoire, la présence d'entreprises majeures (SNCF, Lafarge, Centrale nucléaire…) ont permis cela. L'arrêt, pour partie, de ces activités explique la vacance des locaux commerciaux et leur vétusté. La stratégie de développement commercial amorcé vise à valoriser l'entrée de ville.

- L'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie :
  - favoriser l'émergence de parcours d'éducation artistique et culturelle associant tous les temps de la vie des enfants et des jeunes
  - inviter les habitants constitués en association (ou non) à s'emparer des propositions pour développer leurs propres parcours, notamment via des pratiques amateurs. Cela demande d'organiser des réseaux d'information et de communication
  - établir les conditions et les dispositions de la pérennité de ces parcours.

Ce programme innovant permet de réinterroger les passerelles entre les interventions des acteurs du milieu de la culture, de la jeunesse, du social, du tourisme…

- La labellisation Pays d'Art et d'Histoire (juillet 2011)

Label attribué en juillet 2011 par le Ministère de la culture à l'ensemble du territoire de l'Ardèche méridionale (dont fait partie la CCARC) sur la base d'un patrimoine riche et varié (+ de 80 éléments protégés au titre des Monuments historiques). Les objectifs :

- mieux connaître et valoriser le patrimoine sur l'ensemble du territoire
- promouvoir la qualité architecturale, urbaine et paysagère pour préserver le cadre de vie
- sensibiliser l'ensemble de la population (notamment les plus jeunes) à ce patrimoine et à ce paysage
- développer un tourisme patrimonial et culturel

Les partenaires du Syndicat qui porte ce label : les associations, les acteurs du tourisme, les établissements scolaires et les collectivités.
Une charte urbanistique, paysagère et architecturale est en cours de finalisation.

- L'OPAH

A l'échelle de l'EPCI, 81% des logements vacants sont situés au Teil. Et 33% d'entre eux sont vacants depuis + 3 ans.
L'étude OPAH a défini 2 sous-secteurs prioritaires : Jean Macé et Kléber. Objectif : réhabiliter environ 120 logements sur 5 ans, afin de :

- agir sur le centre-ville du Teil
- développer l'offre locative en mobilisant les logements vacants
- reconquérir le bourg-centre
- améliorer la qualité des logements existants
- mieux répondre aux besoins des logements des populations en difficulté économiques et sociales
- répondre aux besoins d'adaptation des logements / vieillesse et/ou la mobilité

Présentation du quartier « Cœur de ville »

Il correspond à l'hyper centre-ville dans lequel se trouve également le centre historique. C'est la partie la plus agglomérée du tissu urbain. Près de 1000 logements pour 1160 (ou 3000, plutôt ?) habitants.
Il s'étend sur une bande bâtie nord-sud organisée autour de 3 axes : la rue Kléber, la rue de la République (et son prolongement bld Pasteur) et le bld Stalingrad. Il est ponctué par 2 places structurantes : P. Sémard et J. Macé.
Il a des limites floues : pas d'espaces publics fédérateurs, des équipements publics répartis sur un périmètre très large, dynamique d'usage peu soutenue.
Espaces publics peu qualitatifs : aménagements vieillissants et dégradés, omniprésence de la voiture, investissement des espaces et usages restreints. Pas de lisibilité des trames viaires.
Un patrimoine bâti dégradé, voire insalubre.
La rue Kléber a cependant des atouts : proximité des services, tranquillité, présence proche de la nature, charme du patrimoine bâti.
Immeubles collectifs entièrement vacants rue de la République : pour raisons de salubrité et manque de volonté des propriétaires à réaliser les travaux.
Une trentaine de petites copropriétés sont fragilisées et/ou dégradées.
Equipements scolaires : suite à la nouvelle carte scolaire, l'école du centre va être rénovée et agrandie. Pas de mixité en maternelle et en primaire dans toutes les écoles du Teil (mais c'est un axe fort de la politique sociale).
Besoin de rénovation dans beaucoup d'écoles. Projet de création d'une nouvelle école de 12 classes (en 2019, mais hors du Cœur de ville : rénover celles de ce quartier pour éviter les fortes disparités).
L'offre commerciale est concentrée rue de la République et en périphérie de la place des Sablons. Esthétique vétuste, locaux peu attractifs, linéaire commercial « long » qui communique peu avec les rues transversales.

Lieux culturels :

- un OT sur la place Sémard : idéalement placé mais peu lisible. A été rénové et agrandi en 2013. Lieu-ressource pour les habitants, lieu de croisement essentiel.
- Le Temple ou le grenier à sel sont des bâtiments d'intérêts patrimoniaux « discrets ». Le Temple pourrait être un lieu phare (centralité + patrimonialité forte). La mise en place d'un lieu culturel dans le Temple est à l'étude avec une programmation de qualité ciblée sur l'art et les métiers d'art. Une concertation est souhaitée pour construire ce projet. Des travaux de confortement ont débuté en 2016.
- La bibliothèque - médiathèque du Teil (à proximité de la place J. Macé) : à la croisée des publics. Projet de rénovation et d'ouverture vers le cœur de ville pour gagner en

attractivité et diversifier son public. Une montée en compétence permettrait de porter un projet de CTL (Contrat de territoire lecture).

- Un cinéma de proximité d'art et d'essai (com com) : rénové en 2012. Forte évolution de sa fréquentation et de sa fidélisation. Son maillage avec le cœur de ville est à accentuer.
- Le PNRU intègre l'installation d'une SMAC (reliée à la place P. Sémard). Lieu convivial avec des espaces de répétition pour professionnels et amateurs. Ce lieu pourrait accueillir dans une partie des locaux le Musée de la résistance ou le Conservatoire. Un lien avec le pôle métiers d'art et le Temple sera recherché. Les collectivités entendent travailler à la démocratisation de ces 2 lieux.

Objectifs :

- augmenter la fréquentation des équipements existants (dont la médiathèque)
- ouvrir des lieux de diffusion culturelle dans les quartiers
- assurer la mixité des publics dans les équipements.

Les espaces publics réaménagés pourront remplir une fonction de détente, de récréation…support de programmes et d'usages divers et évolutifs à définir et à gérer avec les habitants.

PDF

Télécharger
ou consulter
le rapport
d'étonnement

Le Teil
⬢ CultureS de lienS ⬢

Offre de services
de proximité Urbanisme et Culture

Chef de projet NPRU
Communauté de Communes Ardèche Rhône Coiron
Pôle des services opérationnels
3 rue Henri Dunant - BP 14 - 07400 LE TEIL
Tél. : 04 75 52 25 98
h.dufraisse@ardecherhonecoiron.fr

Kaléido'Scop
Mobilité(s) - Diversité(s) - Créativité(s)

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter
l'équipe de Kaléido'Scop.

Mél : administration@kaleido-scop.eu
Tél. : +33 (0)9.54.91.85.08

Réalisation : Sébastien Pierrefeux - easynoteasy.com